LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°100 – JUIN 2026

La fête est de retour !

ÉDITO

Qu'est-ce qu'une ville populaire sans ses moments de liesse, de retrouvailles et de bonheur partagé ?

Depuis mon élection, je nourris chaque jour l'ambition de rallumer à Aubervilliers la flamme de la convivialité. Nous avons organisé une grande fan zone pour la finale de la Ligue des champions, qui a vu plus de 2 500 personnes célébrer la victoire du Paris Saint-Germain.

Nous allons retransmettre des matchs de la Coupe du monde de football pour soutenir nos Bleus. Nous vous préparons une grande Fête de la musique le 21 juin.

Cet été, au centre-ville et dans vos quartiers, petits et grands auront de quoi s'amuser et se rafraîchir. Je pourrais vous parler des Noces d'or, que nous avons relancées, et de tout ce que nous allons revivifier ou créer : le banquet des seniors, la soirée des bénévoles, le festival des talents…

Sans compter les événements portés par notre formidable tissu associatif, que nous soutenons de toutes nos forces, comme le carnaval, l'Auber nations cup ou la parade des lanternes.

À travers ces événements, c'est notre vision d'Aubervilliers qui prend forme, celle que vous avez plébiscitée les 15 et 22 mars derniers : une ville populaire et festive, où chacun a le droit au bonheur et où se mélangent les horizons, les quartiers et les générations !

En vous proposant cela, je repense au gamin de la cité République que j'étais et à tous ces événements qui m'ont marqué. Avec mon équipe, nous ferons tout pour rendre nos enfants fiers de leur ville et heureux d'y vivre.

Sofienne Karroumi
Maire d'Aubervilliers
Vice-président de Plaine Commune

Le 21 juin, c'est ici que ça se passe !

Cette année, pour la Fête de la musique, un vent de fraîcheur et de jeunesse va souffler au **parc Stalingrad** avec **DJ Bens,** le spécialiste de la musique électronique hip-hop, **Lynda,** pour un showcase RnB, et d'autres événements de taille !

Les réjouissances démarrent à 17 h avec un grand bal populaire. Édith Piaf, Harry Belafonte, France Gall, The Bangles, Donna Summer… C'est toute une soirée de tubes que L'Ultrabal nous propose de revisiter. Cette troupe d'instrumentistes talentueux aime mêler les ambiances rétro à des arrangements résolument modernes pour un cocktail des plus explosifs ! Attendez-vous donc à danser avec frénésie pendant 1 h 30. En cas de petit creux, pas de panique ! Vous aurez de quoi vous restaurer et vous hydrater grâce aux stands associatifs de la ville et aux food trucks présents qui feront la part belle aux cuisines du monde. On l'aura donc compris, tout est prévu au cours de cette grande soirée pour que chacun reparte avec de beaux souvenirs dans les jambes et dans la tête !

SCÈNE OUVERTE, DJ SET ET SHOWCASE DE LYNDA

Lynda sera l'artiste phare invitée de cette Fête de la musique, dans une programmation qui répond aussi à la volonté du Maire, Sofienne Karroumi, de *« s'adresser à la jeunesse de la ville »*.

Figure du RnB soul francophone, la chanteuse franco-algérienne s'est imposée avec un univers sensible, mêlant émotion, puissance vocale et influences pop et RnB. Son premier album, *Papillon,* certifié disque de platine, a conquis un large public. Ses collaborations avec Dadju, Soolking, Imen Es, Soprano ou Tayc confirment son ancrage dans la scène urbaine actuelle. Elle est invitée pour un showcase de 45 minutes aux alentours de 21 h.

En guise de première partie, le public pourra aussi profiter d'un set de DJ Bens, le maître des platines français, adoubé par le milieu du rap. Auparavant, de 19 h 30 h à 20 h, les mélomanes en herbe s'empareront du micro pour nous dévoiler leur talent, à l'instar des lauréats des Tremplins de l'OMJA *[Organisation en mouvement des jeunesses d'Aubervilliers, NDLR]* et de ceux de l'Open Mic des Laboratoires. Des performances qui s'annoncent ainsi très éclectiques dans leurs styles musicaux, avec aussi bien de la chanson française que du hip-hop. Une mise en bouche parfaite avant le concert de Lynda (et d'un autre artiste mystère) qui viendra clôturer cette belle soirée.

Anabelle Gentez

© Illustration : Maguelone du Fou

Une place pour tendre l'oreille vers la ville

La place des Beaux-Sons sera inaugurée le 21 juin, jour de la Fête de la musique. Choisi par la compagnie Décor Sonore pour son acoustique singulière, ce **« point d'ouïe »** vous invite à écouter les sons d'Aubervilliers autrement.

Lise Lefebvre

Ici, on ne regardera pas la ville… on l'écoutera ! Située au croisement des rues Emma-Chenu et Julie-Victoire-Daubié, non loin de la Villa Mais d'Ici, et à proximité du Jardin Espérance, la future place des Beaux-Sons sera inaugurée le 21 juin. Imaginé par la compagnie Décor sonore, ce « point d'ouïe » a été conçu comme un lieu où les sons et les bruits de la ville, même les plus anodins, résonneront différemment. *« Cette place, c'est l'équivalent sonore d'un beau paysage ou d'un panorama,* explique Michel Risse, musicien multi-instrumentiste, électroacousticien, compositeur et directeur artistique de la compagnie *(voir encadré ci-contre). Elle sera un lieu où l'on pourra écouter, dans la paix et la sérénité, les sons urbains qui nous parviennent autrement, par réverbération par exemple. »*

BONNES VIBRATIONS

Un lieu qui incite aussi, littéralement, à ralentir, avec une circulation limitée à 20 km/h. Décor Sonore l'a choisi pour son calme, son côté paisible et agréable et ses qualités d'atténuation phonique naturelles. Le projet est né d'une recherche sonore menée par la compagnie dès son installation à Aubervilliers, en 2011. *« Ces balades où nous arpentions les "frontières" entre Aubervilliers et Pantin, Aubervilliers et Paris, etc. avec les habitants nous ont fait découvrir des lieux où l'acoustique était différente, les bruits particulièrement beaux ou intéressants. »*, détaille Michel Risse. Une recherche menée aussi à Paris, dans le cadre d'une résidence de la compagnie, qui s'était conclue en 2018 par la création d'une place des Beaux-Sons, rue Watt, dans le 13e arrondissement. Avec l'inauguration de cette deuxième place, une nouvelle étape sera franchie. *« Ces lieux permettent de faire connaître à tous l'écologie sonore. Ce concept considère les sons comme faisant partie intégrante de l'environnement, au même titre que les éléments visuels »*, précise Michel Risse.

TOUT OUÏE

En plus de la plaque de rue qui marquera l'emplacement du lieu, une signalétique spécifique, sous forme de panonceaux indicateurs et de marquages au sol, guidera les curieuses et curieux vers ce belvédère acoustique. Ici, la pollution sonore de la ville (klaxons, circulation automobile, sollicitations des vendeurs à la sauvette, cris…), perçue comme pénible ailleurs, révèle une beauté insoupçonnée pourvu que l'on sache tendre l'oreille. Avec humour, la signalétique détourne l'image des trois singes de la sagesse qui invitent à faire silence, à fermer les yeux, mais aussi à ouvrir les oreilles pour mieux écouter la ville.

La Municipalité et Plaine Commune soutiennent le projet de la compagnie. *« Il s'agit de valoriser le quartier de Villette-Quatre-Chemins, en cours de transformation dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) »*, développe Solen Rouillard, directrice des Affaires culturelles à la Ville. *« Cette inauguration permet aussi d'enrichir le patrimoine culturel d'Aubervilliers, et d'aider les artistes du territoire à inscrire durablement leur travail dans l'espace public. »*

DES BALADES POUR ÉCOUTER LA VILLE

En attendant l'inauguration, la compagnie organise des activités autour du patrimoine sonore de la ville. Tout au long du mois de mai et en juin, des balades sonores s'élancent depuis la Villa Mais d'Ici. Par petits groupes, des habitantes et des habitants, équipés de stéthoscopes ou d'autres appareils d'écoute incongrus, partent avec un artiste de la compagnie, à la découverte du paysage sonore d'Aubervilliers. *« Pas besoin d'avoir étudié la musique pour savoir écouter et apprécier les sons »*, souligne Michel Risse. Ces promenades sont gratuites, ouvertes à toutes et tous, y compris aux familles.

» Balades sonores
Au départ de la Villa Mais d'Ici (77, rue des Cités)
Mercredi 3 juin, de 14 h à 15 h30
Mercredi 10 juin, de 16 h à 17 h 30
Samedi 13 juin, de 10 h 30 à 12 h
Balades gratuites avec jauge limitée
Réservation conseillée par courriel à : mediation@decorsonore.org ou par téléphone au 01 41 61 99 95 / 07 63 52 49 53

» Inauguration de la place
Dimanche 21 juin, de 10 h à 12 h.
10 h 30 : Départ d'une déambulation festive avec la Fanfare des Beaux-Sons (constituée d'élèves du CRR93-Jack-Ralite, et créée en partenariat avec Décor Sonore) sur le parvis de l'école maternelle Jacques-Prévert jusqu'à la place des Beaux-Sons.
11 h : Dévoilement de la plaque de rue et discours officiels.

© VincentMuteau

DÉCOR SONORE, POUR L'AMOUR DE TOUS LES SONS

Fondée en 1985 par les compositeurs Michel Risse et Pierre Sauvageot, la compagnie Décor Sonore explore depuis ses débuts les bruits du quotidien ou d'engins familiers bruyants: train, tractopelle, grue, grande roue de fête foraine, hélicoptère… Installée à Aubervilliers à la Villa Mais d'Ici depuis 2011, elle développe des créations qui invitent à écouter l'espace public autrement.
Son dernier spectacle, *Chiche !,* présenté au parc Éli-Lotar lors du Printemps des poètes, entraînait le public dans une déambulation ludique autour des sons produits par des objets communs dans l'espace public: barrières Vauban, clôtures, grilles, volets, caddies de supermarché… Plus proches encore des habitantes et habitants, les artistes de la compagnie ont aussi animé, à la médiathèque André-Breton, l'atelier-podcast « Mon quartier de bouche à oreille » consacré à la mémoire sonore des quartiers. Les participantes et participants ont bénéficié d'une initiation à la prise de son, à la photographie et… à l'écoute du paysage sonore.

Entrez dans la danse !

Du 1er au 21 juin, le festival Alors on danse ! investit **les rues, les bars, les écoles et les grands équipements culturels** de la ville. Point d'orgue de cette 5e édition : la Fête de la musique au parc Stalingrad.

Un petit pas pour l'homme… Un grand pas chassé pour Aubervilliers ! Si ce n'est pas à un voyage sur la Lune, c'est au – non moins palpitant – pays de la danse que vous êtes invité·e·s. Du 1er au 21 juin, toute la ville va bouger en rythme avec la 5e édition du festival Alors on danse ! qui promet au public des performances, tant de niveau amateur que professionnel, de très haute volée. *« L'idée, c'est d'amener la danse au cœur de l'espace public, là où l'on ne l'attend pas »*, explique Laure Bromet, en charge de la programmation culturelle à la Ville.

DES JEUDIS…

C'est ainsi que chaque jeudi du mois, les clients de certains bars et lieux de convivialité pourront voir surgir des danseuses et des danseurs entre deux services. Ce sera le cas, par exemple, à l'Arlequin et Au Bon coin, dans le quartier Quatre-Chemins, mais aussi au bar à vins Dame-Jeanne, en centre-ville. *« Les vendredis, ce seront les enfants qui profiteront de visites surprises à la sortie de l'école avec des performances de la compagnie Frichti Concept, des compagnies de danse de la ville, et des élèves de la classe CHAD* [classes à horaires aménagés danse, NDLR] *du collège Diderot »*, poursuit Laure Bromet.

…AUX SAMEDIS

Deux temps forts sont à retenir pour cette édition 2026 : d'abord une journée de spectacles samedi 13 juin à partir de 11 h, avec une série de trois propositions dansées autour du square Aimé-Césaire et de la station de métro du même nom, avec la participation de nombreuses associations de danses traditionnelles de la ville. Ensuite, la clôture du festival au parc Stalingrad, le 21 juin, jour de la Fête de la musique, où des performances et des démonstrations de danse se relaieront tout au long de l'après-midi. *« La programmation fera dialoguer les esthétiques et les origines »*, assure Laure Bromet qui se réjouit d'une nouveauté : *« Avec le spectacle* L'Angle disparu, *c'est la première fois que nous programmons de la danse verticale, une performance qui utilise les murs comme support, en l'occurrence la façade du théâtre La Commune ! »* Une dernière pirouette en façade avant de basculer dans la Fête de la musique.

Anabelle Gentez

Une Nuit blanche pleine d'amour

Samedi 6 juin, l'amour se décline à travers des spectacles, performances, projections, installations et open mic. Plusieurs lieux culturels d'Aubervilliers vous ouvriront leurs portes **jusqu'au bout de la nuit**.

Cette année, le plus beau des sentiments est célébré : l'amour ! Un thème universel et fédérateur qui prendra la forme d'une déambulation en trois temps, imaginée avec plusieurs lieux culturels de la ville. *« Nous invitons les habitantes et les habitants à une déambulation joyeuse et musicale à travers la ville. Elle commencera par le spectacle* Combustions, *des Souffleurs commandos poétiques, à 18 h, à l'espace Renaudie. Une pièce qui met en scène des lettres et chansons d'amour de grands écrivains, poètes, chanteurs et compositeurs »*, explique Laure Bromet, chargée de la programmation culturelle à la Ville. Le public sera ensuite invité à rejoindre Les Poussières, accompagné par un vélo qui diffusera des chansons d'amour. Sur place, des animations autour du thème de l'amour mêlant arts visuels, gastronomie et spectacle vivant constitueront une étape agréable.

FÊTE FORAINE ET LABORATOIRE AMOUREUX

Troisième étape du parcours : la Villa Mais d'Ici, où le public pourra assister à la première représentation de *Logiques (quantiques) des attractions.* Cette création est conçue comme une expérience entre fête foraine, cabaret et laboratoire sensoriel sur la question des rôles genrés et du couple. *« Ce sera le début de leur grande soirée, qui se poursuivra par tout un parcours immersif dans une ambiance festive, jusqu'à 3 heures du matin »*, précise Laure Bromet. Différents artistes viendront y bousculer les codes du récit amoureux sous l'œil vigilant de La Brigade du Love, un collectif de bénévoles qui lutte contre les violences et le harcèlement sexistes et sexuels dans les lieux festifs.

PERFORMANCES, PROJECTIONS ET OPEN MIC

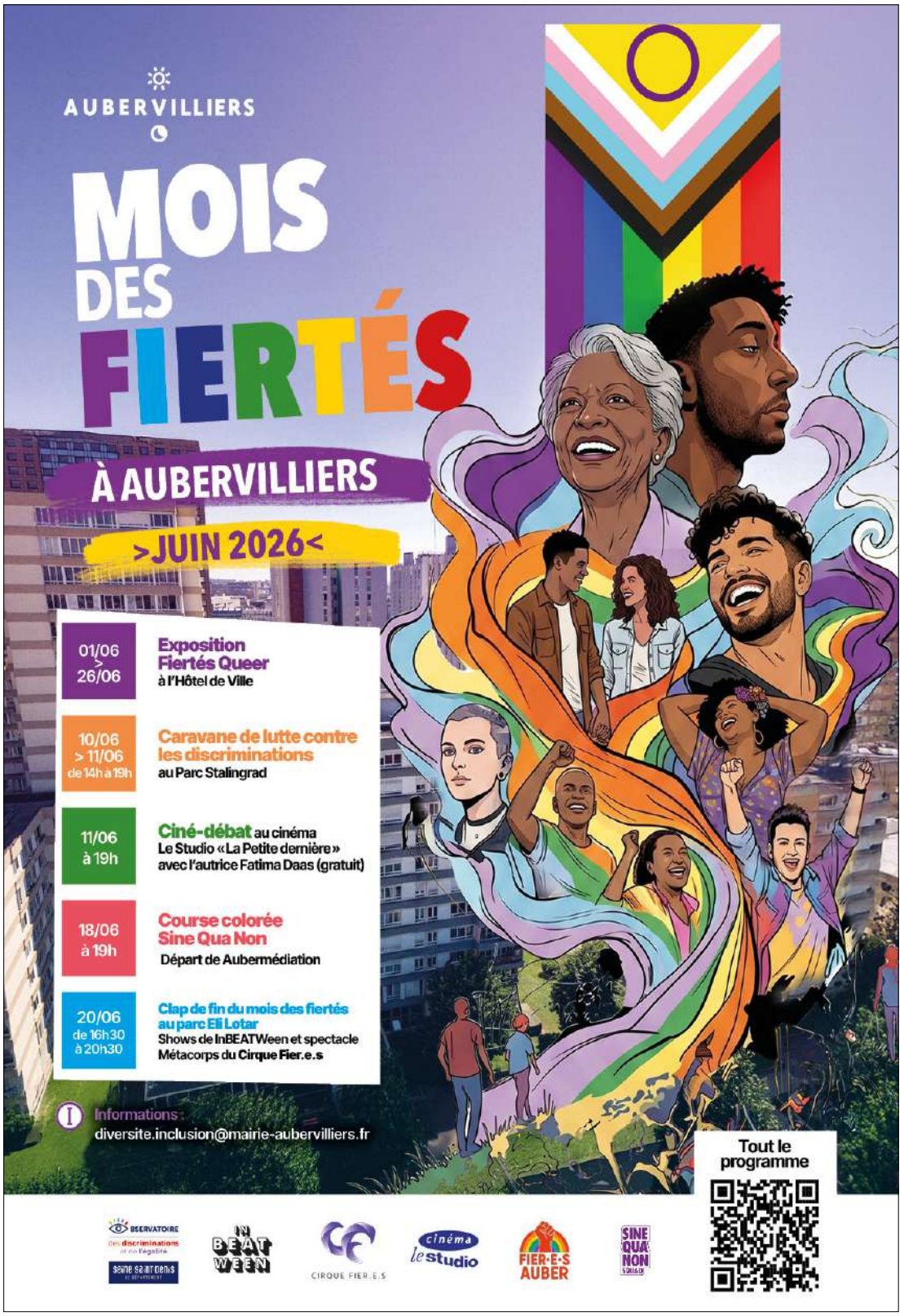
Dédiée à l'art sous toutes ses formes, la Nuit blanche se déploiera aussi dans les espaces culturels d'Aubervilliers. Aux Laboratoires d'Aubervilliers, temple de la création artistique contemporaine, trois performances et une projection de courts-métrages issus de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde tenteront de répondre à une question simple mais vaste : Qu'est-ce qu'un authentique acte d'amour ? Au centre d'art Ygrec, vous pourrez découvrir de fragiles et poétiques œuvres de verre. L'exposition explorera le lien entre les propriétés du verre et les expériences affectives. Enfin, la soirée marquera l'ouverture du nouveau restaurant POULL, chez POUSH, avec une soirée open mic mêlant musique live et prises de parole affûtées.

Anabelle Gentez

Flashez ce QRcode pour accéder à toute la programmation de la Nuit blanche à Aubervilliers

Fier·e·s d'être soi, fier·e·s d'Auber

Être queer et vivre en banlieue, c'est porter une identité souvent absente des représentations. À l'occasion du Mois des Fiertés, rencontre avec des **habitantes et des habitants LGBTQIA+** engagés, créatifs et attachés à leur ville.



Selon une enquête menée par l'association Queer Pantin auprès de 329 répondantes et répondants, 88 % des personnes LGBTQIA+ interrogées déclarent avoir subi des discriminations ou des violences en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Si l'espace public est un champ de violences, le danger existe aussi au travail, dans les commerces, les administrations ou les lieux de soin. Ces chiffres ne disent pas tout de la Seine-Saint-Denis, mais mettent en lumière une réalité encore peu documentée : les personnes queer de banlieue subissent des discriminations spécifiques, croisées avec le racisme, le sexisme ou la précarité.

À Aubervilliers, des habitants, des artistes et des associations font vivre à leur manière une culture queer locale, ancrée dans le territoire et ouverte sur le monde.

AU CARREFOUR DES IDENTITÉS

« J'ai compris tardivement que j'étais une personne queer. Je me suis toujours senti différent sans vraiment mettre de mots dessus », raconte Dany Tran. Ce circassien, metteur en scène du spectacle *Métacorps,* est né à Aubervilliers et a grandi dans le XIXe arrondissement de Paris.*« Mon identité queer est complètement marquée par mon identité asiatique. Elle s'inscrit aussi dans un certain engagement politique, où cette origine joue un rôle primordial »*, explique-t-il.

Les personnes LGBTQIA+ sont présentes partout, dans tous les pays, toutes les cultures et toutes les religions. Mais être au carrefour de plusieurs identités peut aussi exposer à plusieurs formes de discriminations. Pour les lesbiennes, les violences lesbophobes peuvent s'ajouter au sexisme et à la misogynie ordinaires. *« Je me suis fait suivre plusieurs fois dans la rue, mais c'était plutôt en tant que femme »*, raconte Selena, habitante des Quatre-Chemins depuis sept ans. En cas de problème, elle dit chercher refuge chez des commerçants ouverts tard. Elle apprécie aussi les cafés de son quartier et privilégie les soirées cinéma entre colocataires.

FAIRE VIVRE LA VILLE

Les personnes rencontrées disent se sentir bien à Aubervilliers. Même s'il manque encore des lieux où se reconnecter et se retrouver entre pairs, sans chercher à copier Paris. Pour Selena, *« nous avons besoin d'endroits qui garantissent l'accessibilité à toutes et tous, sans discrimination de genre, d'orientation sexuelle, d'origine ethnique ou de milieu social. »* En attendant, la jeune artiste fréquente l'atelier d'écriture queer et militant Créatures littéraires, animé par une Albertivillarienne dans les locaux de l'incubateur artistique Carbone 17. D'autres alternatives existent aussi, comme les soirées Drag and Folk organisées régulièrement au restaurant Auberkitchen.

S'ENGAGER LOCALEMENT

Chacune et chacun trouve sa place à sa manière. Certaines personnes partagent leur passion »»»

SOFIENNE KARROUMI
MAIRE D'AUBERVILLIERS

« LA LUTTE POUR L'ÉGALITÉ RÉELLE PASSERA PAR DES ACTIONS CONCRÈTES »

La lutte contre les discriminations sera une priorité de mon mandat. Avec ma majorité, nous hisserons à sa juste place le combat pour la représentation et les droits des personnes LGBTQIA+. Le Mois des fiertés est l'occasion d'afficher cette ambition mais ce n'est qu'un début : la lutte pour l'égalité réelle passera par des actions concrètes et transversales, que nous construirons en lien direct avec les associations et les personnes concernées.

»» pour l'écriture ou le drag, d'autres choisissent l'engagement associatif. Inspiré par la Pride des banlieues et Queer Pantin, Bruno Kele-Baujard, chef d'orchestre et chef de chœur franco-hongrois résident à Aubervilliers, a cofondé Fier.e.s Auber, collectif de banlieusardes et de banlieusards. *« Quand je suis arrivé à Auber, je voulais m'impliquer au niveau local, mais je me suis rendu compte qu'on manquait cruellement d'associations LGBT+ »*, explique-t-il.

En moins d'un an, l'association fondée par trois amis s'est déjà fait une place dans le paysage local. Ouvertement politisée, Fier·e·s Auber se revendique féministe, antiraciste et engagée sur le plan social, sans se réclamer d'un parti en particulier. En plus des événements qu'elle organise, l'association tient des permanences et accompagne notamment des personnes LGBT migrantes.

Les profils des adhérentes et des adhérents sont aussi variés que les raisons de s'impliquer. *« J'ai découvert cette association en septembre dernier. J'y apprends des choses très utiles pour mes séances d'Éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (EVARS)*, raconte Lucie Claris, enseignante à Aubervilliers et membre active de Fier·e·s Auber. *J'avais à cœur de m'impliquer dans la ville où vivent mes élèves. »*

Alix Rampazzo

LEÏLA NCIRI

CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE À LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, À L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES, À L'ANTIRACISME ET AUX DROITS LGBT+

« FACE AUX DISCRIMINATIONS CROISÉES, NOUS DEVONS DÉFENDRE TOUTES LES DIVERSITÉS »

La représentation des personnes LGBTI+ et la lutte pour leurs droits ne peut être qu'un combat intersectionnel contre toutes les oppressions, particulièrement à Aubervilliers où une trop grande partie de la population subit des discriminations croisées : LGBTIphobie, racisme, sexisme, précarité… Face à l'offensive réactionnaire, au choix de l'austérité, et à la montée des idées d'extrême droite, je ferai de mon mandat un outil de défense des Albertivillariennes et des Albertivillariens dans toutes leurs diversités.

LES LGBTPHOBIES EN SEINE-SAINT-DENIS

Les pourcentages détaillés peuvent se recouper : plusieurs personnes ont déclaré plusieurs types de violences et plusieurs lieux d'exposition.

1. Des violences très fréquentes

88 % des personnes interrogées disent avoir fait personnellement l'objet de discriminations ou de violences en raison de leur orientation sexuelle.

2. L'espace public en première ligne

58 % des personnes interrogées déclarent avoir été victimes ou témoins de violences dans la rue.

RESSOURCES LGBT

La Ville a édité le guide LGBTphobies, à qui en parler ?, disponible à la Mission Diversité Inclusion (7, rue Achille-Domart, 1er étage) et au Centre municipal de santé universitaire (CMSU) (5, rue du Docteur-Pesqué).

Cirque Fier·e·s : faire corps avec soi

Samedi 20 juin, le Cirque Fier.e.s présentera *Métacorps* au **parc Éli-Lotar.** Un spectacle de cirque, de théâtre et de danse autour du corps, des normes et des identités.

S'il y a une chose qui nous relie, c'est bien le corps. Comment cohabiter avec lui lorsqu'il est associé à la douleur, à la maladie ou à des assignations de genre ? Peut-on l'aimer en dépit des discriminations subies ou d'une maladie handicapante ? Avec *Métacorps*, le Cirque Fier.e.s propose un voyage en six étapes, de la naissance à la mort. Le spectacle circassien fait la part belle aux disciplines aériennes, tout en mêlant théâtre et danse. En abordant des vécus et des sensibilités variées, il relate de façon simple les différentes facettes des questions d'identité de genre ou d'orientation sexuelle.

DE L'HÔPITAL AU PARC ÉLI-LOTAR

Métacorps doit beaucoup au contexte dans lequel il a été créé. Écrit initialement pour des patientes et patients de l'hôpital Tenon à Paris, le spectacle avait pour objet le corps abîmé, blessé, handicapé. *« Il fallait que ce soit quelque chose en lien avec ce que vivent les patients, tout en n'ajoutant pas de lourdeur à leur vécu »*, explique Dany Tran, metteur en scène et cofondateur du Cirque Fier.e.s.

© Teona Goreci

Les artistes, toutes et tous issus de la communauté queer, y ont mis une part de leur histoire. Le spectacle suit un fil rouge sur le ressenti lorsque l'on vit avec une identité marginalisée, depuis la découverte de sa différence à la recherche d'une communauté de semblables. *« Finalement, c'est un spectacle qui porte des thématiques fortes, comme l'injonction à la binarité de genre ou la transidentité »*, poursuit Dany Tran.

Créé au départ pour une représentation unique, *Métacorps* a ensuite rejoint le répertoire de la compagnie. L'année dernière, le spectacle, soutenu par la Ville d'Aubervilliers, était déjà programmé dans le cadre du Mois des Fiertés avant d'être annulé en raison de mauvaises conditions météorologiques. Cette année, la compagnie espère enfin le partager le 20 juin, avec le public albertivillarien.

Alix Rampazzo

LEXIQUE

LGBTQIA+ : sigle qui recouvre les termes lesbienne, gay, bisexuel·le, trans, queer, intersexe, asexuel·le, et toutes les autres orientations sexuelles et identités de genre minoritaires

L'AVENTURE DU CIRQUE FIER.E.S

Fondé en 2020, le Cirque Fier.e.s est un collectif de cirque LGBTQIA+ et intersectionnel. Il poursuit plusieurs objectifs : offrir un espace sûr à ses membres et éviter de reproduire des schémas d'oppression. Les artistes amatrices et amateurs jouent sur scène aux côtés des professionnels. Toutes et tous sont rémunérés, dans une volonté de rupture avec la hiérarchie habituelle entre les pratiques professionnelles et amateur.

L'hôtel de ville se met au drag

Du 1er au 26 juin, l'exposition **Fiertés Queer** invite le public à découvrir l'art du drag à travers des photographies de Camille Simon et Sacha Tessier-Malpel, eux-mêmes queer et drags.

Attitude, tenue, maquillage : dans le drag, rien n'est laissé au hasard. Une drag queen, un drag king ou une personne drag détourne les codes du genre, en incarnant par exemple une diva et en rendant souvent hommage au passage à l'une ou l'autre représentante de la pop culture, ou en portant un message politique.

ENTRER DANS LE VIF DE L'ART DU DRAG

Les photographies donnent à voir plusieurs moments : la préparation en coulisses d'un drag show, la scène, mais aussi des actions militantes. Le résultat se situe à la croisée du documentaire, du portrait et de la photographie de spectacle.

« J'ai découvert le drag comme beaucoup de gens, via l'émission de téléréalité Drag Race France. J'ai voulu en savoir plus sur ce qu'il se passait sur la scène locale. C'est là que j'ai rencontré Sacha. Lui aussi voulait prendre des photos », raconte Camille Simon. Les deux premières séries présentent des queens au moment de leur préparation, puis en plein show.

Une troisième série aborde une dimension moins connue : le drag comme outil de lutte. *« Le drag, c'est aussi une façon de lutter pour les droits des personnes LGBTQIA+. On a suivi des queens dans des soirées militantes ou en maraude »*, raconte Sacha.

L'histoire leur donne raison : le drag, fait partie de l'histoire des communautés queer et de leurs luttes. Il aurait été inventé par un certain William Dorsey Swann pour retourner le stigmate dont étaient victimes les personnes noires et queers *(voir encadré ci-dessous)*. Leurs longues robes touchant le sol ont donné lieu à l'expression drag (« *to drag* » signifie trainer par terre en anglais).

Ainsi, depuis ses origines, le drag détourne les codes du genre et révèle comment une attitude, un vêtement ou un maquillage peuvent transformer radicalement les apparences. Sans dévoiler totalement la surprise, après le vernissage, vendredi 5 juin à 17 h, à l'hôtel de ville, des kings, des queens, ou d'autres artistes drag seront présents au bar à vins DameJeanne à partir de 20 h 30.

LEXIQUE

TRANS :
personne dont l'expression de genre (masculin, féminin, non-binaire) ne correspond pas au sexe biologique assigné à la naissance

LEXIQUE

QUEER :
personne dont l'identité de genre ou l'orientation sexuelle sort des normes traditionnelles (hommes/femmes, hétérosexuel·le/homosexuel·le

LEXIQUE

Les **DRAG QUEENS** adoptent temporairement (le temps d'un spectacle, d'un événement…) les codes de la féminité, tandis que les **DRAG KINGS** adoptent les archétypes de la masculinité.

LE DRAG, TOUTE UNE HISTOIRE…

Aux États-Unis, au XIXe siècle, William Dorsey Swann (1860-1925), un ancien esclave devenu militant pour les droits des personnes noires et LGBT, organise à Washington, entre 1885 et 1900, des bals de travestissement. Des hommes, doublement persécutés parce que noirs et queer, décident de se réapproprier les caractéristiques pour lesquelles ils ont été stigmatisés pour en faire des motifs de fierté. Ils adoptent non seulement les vêtements, mais aussi le maquillage et l'attitude du genre opposé. Leurs longues robes traînantes donnent lieu au terme qui les désigne encore : *to drag*, traîner par terre. William Dorsey Swann se déclare lui-même *Queen of drag*.

Si depuis les années 1990, les compétitions de drag sont montrées et connues du grand public, hissant certaines drag queen au rang de stars, les drag show font toujours partie intégrante de la culture de la communauté LGBTQIA+, y compris dans des cadres plus confidentiels ou militants. Longtemps, des photographes ou des cinéastes issus de la communauté queer ont documenté leur quotidien, du plus banal au plus spectaculaire. Ainsi, le cinéaste espagnol Pedro Almodóvar, homosexuel revendiqué, a pris part au mouvement de libération des mœurs de la movida dans les années 1980, après la chute du régime franquiste. La photographe documentariste Nan Goldin, a également beaucoup documenté dans les années 1970 le milieu LGBTQ alors encore très marginalisé ou le début des années Sida une décennie plus tard, à travers la vie quotidienne de ses amies et amis malades.

Guillaume Lescaut, le militantisme dans la peau

Arrivé à la troisième place aux élections municipales, l'Insoumis Guillaume Lescaut est aujourd'hui deuxième adjoint au Maire, **délégué à la Vie associative.** Soutien actif de Jean-Luc Mélenchon, il milite pour un **programme de rupture,** y compris à l'échelon local.

L'engagement politique de Guillaume Lescaut a débuté bien avant son arrivée à Aubervilliers, il y a plus de dix ans. *« J'ai commencé à militer à l'âge de 15 ans. Avec un père syndiqué à La Poste, j'ai été à bonne école. Mes parents nous ont transmis des valeurs de gauche, à mon frère et à moi, et nous ont appris l'importance de se battre pour les défendre »*, affirme-t-il. Le jeune Guillaume s'engage au Parti socialiste mais en est progressivement déçu, déjà convaincu que la politique est affaire de rapport de force. Lors du discours de campagne de Jean-Luc Mélenchon pour les élections présidentielles, le 18 mars 2012 à la Bastille, c'est la révélation : le jeune homme de 19 ans choisit son camp. En 2017, il rejoint la France insoumise pour la deuxième candidature de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle. Un parti qu'il ne quittera plus.

PASSION POUR L'HISTOIRE

Depuis l'enfance, Guillaume Lescaut se passionne pour l'Histoire, au point d'en faire son métier. *« Pour un militant de gauche, l'Histoire revêt un sens particulier : la Révolution française, la Commune de Paris, le Front populaire, les grandes conquêtes sociales et ses figures emblématiques comme Léon Blum, Jean Jaurès ou François Mitterrand… J'avais envie de transmettre cela. C'est aussi en partie pour cela que je suis devenu professeur d'histoire-géographie »*, raconte-t-il. Après ses études, il enseigne à Toulouse, puis à Meaux, avant de demander sa mutation en Seine-Saint-Denis. Depuis 2016, il est professeur au collège Raymond-Poincaré, un établissement classé en Réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+) à La Courneuve. *« Beaucoup d'élèves ont des situations familiales compliquées. Une proportion non négligeable présente des difficultés de lecture ou de compréhension à l'entrée en 6e. J'ai aussi des élèves qui n'ont pas d'AESH* [Accompagnant des élèves en situation de handicap, NDLR] *en classe alors qu'ils en ont besoin, faute de moyens,* regrette-t-il. Pour lui, être enseignant en REP+, c'est exercer plusieurs métiers à la fois : enseignant, mais aussi parfois éducateur ou psychologue. *« Il faut constamment s'adapter. Mais j'ai aussi des élèves passionnés très brillants »*, tempère-t-il.

LUTTER POUR LA JUSTICE SOCIALE

Ces inégalités le révoltent. Guillaume Lescaut veut agir, concrètement, changer le quotidien des gens. Et en cela, il se retrouve parfaitement dans le programme de La France Insoumise (LFI). *« J'adhère totalement à la ligne politique et à la méthode. LFI est un mouvement jeune mais qui a révolutionné la façon de militer »*, s'enthousiasme-t-il. En 2019, il devient le chef de file de LFI à Aubervilliers. Mais à 26 ans, il ne s'imagine pas briguer le fauteuil de Maire. Aux élections municipales de 2020, il rejoint la liste d'union de la gauche menée par Meriem Derkaoui (PCF). *« La gauche était discréditée à Aubervilliers. La droite a profité d'un vent de dégagisme. Nous en avons tiré les leçons en proposant en 2026 un vrai programme de transformation sociale »*. La liste LFI qu'il conduit réalise 20,46 % des voix au premier tour, *« un excellent score malgré mon déficit de notoriété par rapport aux autres candidats »* se réjouit-il. Au second tour, l'union avec Sofienne Karroumi et Nabila Djebbari s'impose comme une évidence. *« Il a fallu faire des compromis mais on ne pouvait pas prendre le risque que la droite reste en place,* explique-t-il. *Beaucoup d'habitantes et d'habitants étaient très remontés contre Karine Franclet et son équipe. Nous ne pouvions pas les décevoir. »* Désormais deuxième adjoint au Maire, Guillaume Lescaut compte bien justement tenir ses promesses.

Michaël Sadoun

3 QUESTIONS À…
GUILLAUME LESCAUT
DEUXIÈME ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ À LA VIE ASSOCIATIVE

Avec plus de 500 associations, le tissu associatif d'Aubervilliers est l'un des plus dense de Seine-Saint-Denis. C'est donc une délégation importante…
Guillaume Lescaut : En tant qu'enseignant, j'aurais pu choisir la délégation à l'enseignement par exemple. Mais j'ai choisi la vie associative car j'ai eu de multiples engagements associatifs en dix ans à Aubervilliers. Les associations sont un puissant moteur de mobilisation et d'identité collectives. Elles sont un vecteur d'entraide indispensable pour beaucoup d'habitantes et d'habitants, qui agit quasiment comme un « service public » parallèle.

Quels sont vos projets pour le milieu associatif local ?
GL : Je veux lui redonner sa capacité d'autonomie et d'action. Pendant 6 ans, la droite a essayé de le mettre au pas en réduisant ou en coupant des financements et en entravant certaines activités. Beaucoup d'associations se font expulser notamment à La Villette, à cause des travaux du NPNRU *[Nouveau programme national de renouvellement urbain, NDLR].* Elles n'ont souvent aucune solution de relogement. Des salles de la vie associative sont promises à la démolition. La Ville doit s'engager à construire, acquérir ou rénover des locaux pour ces associations. Pour l'instant je gère l'urgence pour protéger les plus menacées et éviter un désastre.

Et à plus long terme ?
GL : Aubervilliers doit redevenir le paradis des associations. Je souhaite mettre en valeur les bénévoles qui les font vivre avec un véritable service public du bénévolat et, pourquoi pas, à terme, créer une Maison des associations. Nous avons un sérieux problème de pénurie de locaux. Rien n'a été anticipé par la précédente majorité et tout est à faire. Chaque semaine, je rencontre plusieurs associations pour évaluer les besoins de chacune et parfois répondre à leur détresse. Nous voulons également qu'elles soient prioritaires pour participer aux événements de la Ville *(voir page ci-contre).* Enfin, nous allons redynamiser le Forum des associations, le 5 septembre prochain. Ce sera une grande fête populaire qui se prolongera en soirée par un événement musical ou festif.

La Ville donne la priorité à ses associations

Lors des événements sportifs et culturels organisés par la Ville, les associations d'Aubervilliers seront **davantage invitées** à tenir des stands, proposer des animations et rencontrer des habitants. Une manière de leur donner **plus de visibilité,** mais aussi de les aider à financer leurs actions.

Samedi 30 mai, au parc Stalingrad, 7 associations ont proposé des animations avant la retransmission sur écran géant de la finale de la Ligue des champions.

Les rendre « visibles » et « pleinement actrices » de la vie locale. Telle est la ligne directrice de la nouvelle Municipalité relative à la politique associative qu'elle souhaite mener. Une idée qui, sans en avoir l'air, va changer beaucoup de choses pour les Albertivillariennes et les Albertivillariens. *« Jusqu'ici, les associations du territoire n'étaient pas systématiquement impliquées dans les manifestations culturelles et sportives organisées par la Ville. De fait, beaucoup restent dans l'ombre. La volonté de la Municipalité est désormais de leur permettre de rencontrer plus facilement les habitants, en leur proposant d'être partie prenantes de nos événements »*, explique Nathalie Verdier, directrice de la Vie associative.

UN TISSU ASSOCIATIF TRÈS DENSE

Car des associations, Aubervilliers en compte environ 500. La Ville leur consacre chaque année 5 millions d'euros de subventions municipales, et nombre d'entre elles sont très récentes. *« J'ai reçu une quinzaine de demandes de création d'associations en 2025 »*, indique Éléonore Clerc, chargée de mission à la Vie associative, qui confirme qu'ici, la fibre sociale n'a rien perdu de sa vigueur. *« La plupart des nouvelles associations sont portées par des jeunes qui, souvent, se consacrent à la lutte contre l'exclusion et la précarité. »*

Mais l'éventail associatif local est évidemment bien plus large, depuis les grosses structures comme l'OMJA ou certains clubs de sport jusqu'à de plus petites entités œuvrant pour l'écologie, l'apprentissage des langues, ou encore l'organisation de fêtes culturelles.

SEPT ASSOCIATIONS POUR LA FINALE DU FOOT

Les effets de cette nouvelle orientation sont déjà visibles. Samedi 30 mai, lors de la finale de la Ligue des champions entre Arsenal et le Paris Saint-Germain, diffusée sur écran géant au parc Stalingrad, sept associations albertivillariennes, dont cinq récentes, proposaient différentes animations : maquillage pour les supporters, vente de gâteaux et de sucreries ou restauration légère (voir encadré). *« Leur participation à ce type d'événements est un moyen de se faire connaître et de récolter des fonds »*, ajoute Nathalie Verdier. La direction de la Vie associative œuvre au quotidien pour accompagner toutes ses bonnes volontés issues des quatre coins de la ville et les aider à réaliser leurs projets.

Anabelle Gentez

LA SOLIDARITÉ AU COIN DE LA RUE

L'association ummahsso prépare et distribue des repas aux plus démunis.

Ils cuisinent, préparent les portions, ajoutent des couverts, une bouteille d'eau et parfois un dessert, puis partent en maraude à travers Aubervilliers et les alentours pour distribuer des repas aux personnes sans-abri. Eux, c'est la vingtaine de jeunes de l'association Ummahsso, fondée en juin 2025 par Amel Aggouche. *« Le nom de l'association fait référence au vivre ensemble, car "ummah" signifie Nation en arabe. Tout est parti d'un voyage humanitaire au Maroc en 2023 et, en revenant en France, j'ai voulu m'engager ici aussi »*, raconte la jeune femme de 23 ans. Elle mobilise alors ses amis du quartier Lénine et, ensemble, organisent la distribution de repas solidaires, en voiture.

Afin de mettre en valeur cet engagement, la direction de la Vie associative a proposé à la jeune équipe de tenir un stand lors de la finale de la Ligue des Champions, le 30 mai. *« J'ai répondu oui dans la seconde !*, raconte Amel. *C'était une très belle opportunité de nous faire connaître. »* Ummahsso a proposé des crêpes, des pancakes et des sandwichs salés, mais aussi du maquillage pour les enfants. *« Nous sommes aidés par de fidèles donateurs tout au long de l'année, comme la boulangerie Souk Ayoub, mais nous avons vraiment besoin de fonds pour continuer. »* Et, cela va sans dire, de bonnes volontés prêtes à s'engager.

TISSER DU LIEN ENTRE LES FEMMES

Maida pour tous propose des activités aux femmes de la cité Rechossière pour rompre l'isolement et créer de l'entraide.

Ici aussi, on cuisine. Mais pas seulement. Chez Maida pour tous, installée cité Rechossière, Farida Kenani et ses acolytes proposent tout un tas d'activités aux femmes du quartier. *« Notre but est de les sortir de l'isolement, que ce soit en venant cuisiner, en participant à une journée à la mer, ou en prenant un cours de couture ! »*, explique Farida Kenani. La retraitée de l'Éducation nationale est aidée par une dizaine de personnes, dont Linda Radji, arrivée en France il y a seulement quelques années. *« Je me suis mariée à 50 ans. J'arrivais d'Algérie et je ne connaissais personne. Je restais souvent seule dans le square et un jour, on m'a parlé de l'association. Maintenant je connais plein de monde ici ! »*

Fortement impactée par la baisse des dons, à l'image de nombreuses structures solidaires, Maida pour tous a dû ralentir ses activités. Inutile de dire que l'idée de participer davantage aux événements municipaux les ravit. *« Nous sommes capables d'assurer des repas collectifs pour des centaines de personnes. Et aussi des banquets avec petits fours, comme nous l'avons fait pour la mairie ou la Villa Mais d'ici »*, assure Farida. Avec Linda, elle propose aussi des cours de cuisine à des enfants autistes. À la rentrée, ces deux dames de cœur aimeraient lancer des cours de français et d'anglais. Les prochains mois s'annoncent plus chargés que jamais !

Le collège Jean-Moulin en mode stand-up

Une classe de 5e du collège Jean-Moulin a participé à la 3e édition de My Comedy School, un **projet d'écriture et de représentation d'un spectacle** de stand-up sur le thème des **discriminations**. À travers le théâtre et l'humour, les élèves travaillent l'expression orale et renforcent leur **confiance** en eux.

Après la remise de leurs certificats au Théâtre des Mathurins, les élèves ont été reçus en Mairie dans le cadre du projet My Comedy School.

Prendre la parole en public, ça s'apprend ! les personnalités politiques, les comédiennes et comédiens de théâtre le savent : l'aisance à l'oral exige de l'entraînement, de l'obstination et une bonne dose de courage. *« La première fois que je suis montée sur scène, j'étais super stressée ! Avec tout le groupe, on s'est soutenus et motivés et le trac est passé »*, explique Zeyneb, élève en 5e Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) au collège Jean-Moulin. Le 11 mai dernier, elle s'est illustrée avec tous ses camarades de classe, face à d'autres collégiens et lycéens de Seine-Saint-Denis, sur la scène du Théâtre des Mathurins, à Paris, épilogue de cette 3e édition de My Comedy school.

Sofienne Karroumi, présent au spectacle, leur a personnellement remis le certificat de réussite du projet, avant d'inviter toute la troupe à l'hôtel de ville, mardi 26 mai, pour une cérémonie conviviale en leur honneur, en même temps que les lauréats de la 8e édition du concours d'éloquence de la Jeunesse *(voir page ci-contre)*. *« Ne cessez jamais d'oser ! La Ville sera toujours à vos côtés »*, leur a-t-il lancé. Nabila Djebbari, première adjointe au Maire déléguée à l'Enfance et à la Jeunesse, Amel Doghmane, adjointe déléguée à l'Enseignement et à la Lutte contre les inégalités scolaires, et Katalyne Belair, adjointe à la Relation aux établissements scolaires ont également félicité les jeunes.

L'HUMOUR AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Des premières répétitions à la représentation finale, la route fut longue mais exaltante. Au début de l'année scolaire, Sabrina Whid, professeure référente, a confié à ses talentueux élèves la difficile mission d'écrire un spectacle d'humour engagé. *« Ils devaient écrire et jouer des saynètes comiques autour des discriminations. C'était important que ça vienne d'eux »*, insiste-t-elle. L'occasion pour l'enseignante de faire progresser ses élèves sur des apprentissages utiles. *« Ils ont travaillé leur élocution, leur aisance à l'oral, leur français. La prise de parole en public est un exercice difficile, surtout pour les élèves de Segpa »*, complète Sabrina Whid, qui songe à monter un atelier de théâtre l'année prochaine.

Du côté des élèves, ces séances de travail préparatoires ont marqué les esprits. Ilyes a particulièrement aimé parler du racisme : *« Certains élèves colportent parfois des rumeurs racistes au collège. J'avais envie d'évoquer ce problème. »* Bianca, arrivée récemment de Roumanie, s'est beaucoup améliorée en français grâce aux ateliers, au grand bonheur de ses parents venus la voir à l'hôtel de ville recevoir les félicitations du Maire. « Si elle veut faire du théâtre plus tard, ce sera avec plaisir ! », s'enthousiasme Claudia, sa mère. *« Je suis très timide mais ces ateliers m'ont aidée à prendre confiance en moi et à parler plus fort à voix haute »*, appuie Bianca. La jeune fille espère continuer le théâtre en quatrième, et en faire une passion, pourquoi pas, à côté de son rêve de devenir médecin ou policière.

Avant de se produire sur scène, les enfants ont pu compter sur leurs professeurs et sur les humoristes du Jamel Comedy Club, associés au spectacle et à sa préparation. Ces humoristes sont intervenus 2 x 3 heures dans la classe. Les élèves du collège Jean-Moulin ont pu notamment compter sur les conseils de l'acteur Yassine Kaddouri. *« Il est venu apporter son expertise pour améliorer le comique de situation et le jeu d'acteur »*, explique Sabrina Whid. *« Ils nous ont bien aidés ! Ils nous ont appris de postures, pour appuyer le jeu »*, complète Zeyneb.

Alix Rampazzo

MY COMEDY SCHOOL, DES BLAGUES POUR DÉJOUER LES CLICHÉS

Créé par Mohamed Debbouze, le frère du comédien Jamel Debbouze, le projet My Comedy School a réuni cette année 400 collégiens et collégiennes et lycéens et lycéennes d'Île-de-France, dont une majorité de Seine-Saint-Denis. L'objectif ? Utiliser l'humour comme vecteur de sensibilisation des jeunes à des thématiques sociales, environnementales, au harcèlement scolaire, à l'égalité filles-garçons, au handicap, à la lutte contre les discriminations et à la prévention des rixes. Madioula Aïdara Diaby, maire adjointe de l'Île-Saint-Denis, ex-directrice de Segpa et ancienne conseillère principale d'éducation du collège Rosa-Luxemburg d'Aubervilliers, créatrice du concours d'éloquence de la jeunesse au Sénat, est partie prenante du projet : *« Aborder par le prisme de l'humour des thématiques comme le harcèlement scolaire, dans lequel des élèves qui peuvent être victimes, témoins ou auteurs, permet de libérer la parole et de prendre conscience des risques. C'est très important. »* Le projet a obtenu le soutien de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah).

Cette 3e édition de My Comedy School était placée sous le signe de la loi Taubira qui reconnaît depuis mai 2001 la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité. La restitution finale du projet au Théâtre des Mathurins s'est tenue le lendemain du 10 mai, journée commémorative du souvenir de l'esclavage et de son abolition.

Victoire du collège Jean-Moulin au concours d'éloquence

Pour sa **première participation,** l'équipe des 6 orateurs a déployé toute sa verve pour s'imposer brillamment face à ses redoutables concurrents devant le **jury du Sénat,** le 13 avril dernier.

Remise du trophée au Sénat, après une prestation convaincante autour de la figure inspirante de Maria Montessori.

Mawa, Jeanne, Ysia, Ilyes, Liam et Gallen avaient de quoi être fiers, mardi 26 mai, en salle des mariages de l'hôtel de ville en recevant les félicitations du Maire, Sofienne Karroumi. Grâce à leur talent et à l'issue de plusieurs mois de travail, les six collégiens ont porté haut les couleurs de la Ville en décrochant la première place du concours d'éloquence de la jeunesse. Coachés par deux assistants d'éducation, Sophia étudiante en droit, et Karam, étudiant en finances, les adolescents ont exposé leur vision de la liberté d'expression et de ses limites, thème de cette 8e édition. Ils avaient ensuite 5 minutes pour mettre à l'honneur, une femme inspirante pour sa vie et ses combats. Leur choix s'était porté sur Maria Montesori, médecin et pédagogue italienne précurseure en pédagogie infantile.

À l'annonce du palmarès, les jeunes et l'équipe du collège Jean-Moulin présents dans la salle Médicis du Sénat ont laissé éclater leur joie. *« On était euphoriques ! »*, raconte fièrement Mme Ben Amor, la principale. *« Ce concours d'éloquence permet de donner la parole à des jeunes et de leur donner confiance »*, a rappelé Ahmed Louedj, sénateur de Seine-Saint-Denis, au micro de Public Sénat. *« Maîtriser le français, maîtriser la langue rend indépendant, autonome et libre. Ils viennent passer des messages de leur génération »*, a poursuivi Sabrina Roubache, ministre déléguée à l'Enseignement. Avec une telle victoire en poche, nul doute que ces jeunes Albertivillariens ont déjà pris leur avenir en main ! Bravo à eux !

Michaël Sadoun

1 ©MPDIETERLE

2

3 © DR

» 1. Manifestation contre les fermetures de classes

Les élues et élus de la majorité se sont associés aux fédérations de parents d'élèves et aux syndicats d'enseignants pour protester contre les fermetures de classes annoncées par le ministère de l'Éducation nationale l'académie de Créteil. La manifestation, dimanche 21 mai, partie de l'école Jules-Guesde, a suivi un parcours à travers les rues de la ville.

» 2. Visite de la délégation chinoise de Wenzhou

Une délégation officielle, conduite par Li Ning, vice-maire exécutif de la ville Wenzhou est venue, mardi 19 mai, célébrer l'amitié franco-chinoise et les liens historiques qui unissent ces deux villes.
Le quartier des commerçants chinois a été fondé par des habitants de Wenzhou au début des années 2000.

» 3. Meeting d'athlétisme René-Panel au stade André-Karman

Chaque année, ce meeting, organisé en partenariat avec la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT 93), permet à des jeunes athlètes de briller sur la piste. Le Maire, Sofienne Karroumi et plusieurs élu·e·s étaient venus féliciter les jeunes athlètes, mercredi 6 mai.

» 4. Fête des langues et des cultures

Le Point Fort n'avait pas de frontières samedi 23 mai, pour la traditionnelle Fête des langues et des cultures. Les visiteurs ont pu profiter de la richesse culturelle de la Ville à travers des rencontres, des animations, des dégustations et des stands d'artisanat du monde entier.

4

5

» 5. Noces d'or et de diamant

Aubervilliers célèbre l'amour ! Plusieurs couples de la ville ont célébré leurs 50 et 60 ans de mariage samedi 30 mai, en salle des mariages de la mairie. Pour fêter ces noces émouvantes, le maire, Sofienne Karroumi, leur a remis des cadeaux.

» 6. Carnaval des associations

La 2e édition du carnaval, organisé par plusieurs associations de la ville, a égayé les rues d'Aubervilliers toute l'après-midi du samedi 9 mai.
Au son de la batucada, les participants ont joyeusement déambulé avec Guillaume Lescaut, 2e adjoint au Maire, de l'Ehpad Constance-Mazier au Fort d'Aubervilliers où ils ont été accueillis par le Maire, Sofienne Karroumi.

» 7. Ouverture d'un nouveau magasin Carrefour Market

Le Maire Sofienne Karroumi et sa première adjointe Nabila Djebbari, ont assisté, jeudi 7 mai, à la cérémonie d'ouverture du magasin Carrefour Market, dans le nouveau quartier du Fort d'Aubervilliers. 80 % des postes proposés par le nouveau commerce ont profité à des demandeurs d'emploi de la ville. Une bonne nouvelle pour l'emploi et les habitants du quartier !

6 © Fatima Jellaoui

7

8

© MPDIETERLE

9

» 8. Visite du ministre Serge Papin

Les usines du Slip français, Bonne Nouvelle et Fier-T, ont accueilli vendredi 22 mai Serge Papin, ministre du Commerce et de l'Artisanat. Après la visite, le ministre a échangé avec les dirigeants du Slip Français et les représentants de la Ville dont Nabila Djebbari, 1re adjointe au Maire. 70 salariés assemblent ici 5 000 t-shirts et sous-vêtements par jour.

» 9. Des saveurs africaines au marché du Centre

Dans le cadre de la semaine African food, les Albertivillariennes et Albertivillariens ont pu découvrir, jeudi 28 mai, le travail d'Hissein Mahamoud Barkai. Le chef franco-tchadien présentait ses pâtisseries, préparées à partir d'ingrédients d'Afrique peu utilisés dans la pâtisserie moderne : mil, sorgho, noix de cola… Une dégustation qui a ouvert de nouveaux horizons géographiques et gustatifs !

» 10. Hommage à Madeleine Cathalifaud

Madeleine Cathalifaud fut une figure importante d'Aubervilliers. La Ville lui a rendu un vibrant hommage à l'hôtel de ville jeudi 21 mai, à la hauteur de son engagement et de ses actions pour Aubervilliers. La famille et les proches, des membres du Parti communiste, ainsi que des habitantes et habitants ont été reçus par le Maire, Sofienne Karroumi.

» 11. Inauguration de la buvette du marché du Montfort

Ateliers enfants, accordéon et dégustations gourmandes ont fait de la réouverture de la buvette du marché du Montfort, dimanche 31 mai, un moment particulièrement joyeux. Fanfan et son équipe de la buvette accueillent à nouveau les habitués dans une halle entièrement rénovée.

» 12. Diffusion sur écran géant du match PSG-Arsenal

Le parc Stalingrad était en fusion samedi 30 mai. Pas uniquement à cause de la chaleur mais aussi de la victoire du Paris Saint-Germain contre le club londonien d'Arsenal (1-1, 5 tab à 3) en finale de la Ligue des champions. Deux mille personnes ont assisté au match en direct, sur écran géant. Des moments palpitants, rythmés par un DJ set, des activités sportives et musicales.

» 13. Championnat de robots sportifs

400 participants de 10 à 17 ans, venus de toute l'Île-de-France, se sont retrouvés au Point Fort samedi 31 mai à la Cité des robots et des découvreurs pour le Championnat des robots sportifs. Design, programmation, mécanique… les jeunes ont rivalisé d'imagination pour concevoir le robot gagnant !

10

11

13

À la cantine, l'inox fait ses preuves

Après plusieurs mois de tests à l'école Robespierre-Babeuf, les plateaux multi-compartiments en inox ont convaincu enfants, agents et responsables de la restauration scolaire. **Plus légers, plus pratiques et plus écologiques,** ils seront **progressivement déployés** dans plusieurs écoles de la ville.

Il est 12 h 30, le 7 mai, dans le restaurant scolaire des écoles élémentaires Robespierre et Babeuf, rue Adrien-Huzard. Les cinq agents de restauration ainsi que les animateurs du périscolaire chargés d'encadrer la pause méridienne s'activent sur le dressage avant l'ouverture du service de restauration au premier groupe d'enfants. Les premiers convives arrivent et s'installent à table. Davy, 9 ans, découvre joyeusement le menu du jour « Spécial Bretagne ». Lui, ce qui l'intéresse, c'est le fromage, tandis que Farah, 9 ans également, se réjouit de manger du poisson. À la table voisine, Nichen et Cyril, font la moue : ils n'aiment pas le chou-fleur.

Si les avis divergent sur le menu, tous s'accordent en revanche sur un point : les nouveaux plateaux multi-compartiments en inox sont vraiment pratiques.

BÉNÉFICES POUR TOUS

La cantine de l'école élémentaire Robespierre-Babeuf sert 370 couverts par jour en moyenne. Toutes et tous se sont déjà habitués aux plateaux en inox. Les anciens plateaux en plastique ne sont qu'un lointain souvenir. *« Ces plateaux sont mieux, ils sont moins bruyants et moins lourds »*, assurent en chœur Alia et Alexia, élèves en CM2. En effet, chaque plateau sur lequel était posé deux ramequins en verre (pour l'entrée et/ou le dessert), un verre, une assiette et des couverts, pesait 1,725 kg. Aujourd'hui, avec l'assiette et les ramequins en moins, il ne pèse plus que 793 grammes. *« Cette solution est non seulement plus confortable pour les enfants mais elle est aussi plus pratique pour les agentes et les agents, plus économique et plus écologique,* note Jeremy Rabanel, responsable de secteur à la direction de la Restauration. *Moins de vaisselle à laver, c'est moins d'eau, moins d'électricité et moins de produits de lavage utilisés. »*

UN TEST CONCLUANT

Le dispositif, testé en concertation avec Elior, le prestataire pour la restauration scolaire de la Ville, répond aux attentes. Il sera prochainement étendu à quatre nouvelles écoles, dont la liste reste à déterminer. *« On parle beaucoup de la qualité des repas mais les conditions dans lesquelles les enfants se restaurent le midi est tout aussi importante »*, remarque Katalyne Belair, adjointe au Maire déléguée à la restauration scolaire.

Christophe Dutheil

DES MENUS INTERGÉNÉRATIONNELS

Le 21 mai, l'école élémentaire Robespierre-Babeuf a servi, comme l'ensemble des écoles de la ville, un menu intergénérationnel imaginé par des enfants et des seniors. Cette initiative, menée par la Ville et son prestataire Elior, est née de deux rencontres organisées en début d'année. *« Les participants ont élaboré ensemble un menu, puis l'ont testé,* explique Sabrina Sadgui, gestionnaire des achats et des relations prestataires à la direction de la Restauration. *L'objectif était de créer un moment d'échange autour de l'alimentation, des goûts, des souvenirs culinaires et du repas équilibré. »*

Le menu élaboré lors de ces rencontres a ensuite été servi dans l'ensemble des cantines scolaires de la ville, offrant à tous les demi-pensionnaires l'occasion de découvrir une création née du dialogue entre les plus jeunes et les aînés. *« C'était un moment très chaleureux, marqué par le partage, l'écoute et la convivialité »*, souligne Sabrina Sadgui.

TOUT LE MONDE Y GAGNE

Pour les enfants :
✓Poids du plateau réduit
✓ Meilleure ergonomie
→ réduction du risque de renversement
→ maniabilité
→ meilleure autonomie (notamment pour les plus jeunes)

Pour les agents
✓Nombre de contenants réduit
→ dressage simplifié
→ charge de travail allégée
→ fluidité du service
→ prévention des risques musculo-squelettiques

Pour la Ville
✓Diminution des coûts liée à la casse de la vaisselle
✓ Économie d'eau, d'électricité et de produits lavants

Pour l'environnement
✓Durabilité de la vaisselle
✓ Limitation de l'utilisation du lave-vaisselle
✓ Réduction de la consommation d'eau
→ démarche écoresponsable

Des lycéens font leur JT

Caméra à l'épaule, micro en main, des élèves d'Aubervilliers réalisent leur propre journal télévisé. Pour la deuxième année consécutive, plusieurs établissements participent à ce projet d'**éducation aux médias,** mené dans le cadre de la **Cité éducative.**

Caméra, micro et conducteur en main, les élèves découvrent les étapes de fabrication d'un journal télévisé.

Au collège, au lycée comme en élémentaire, les élèves apprennent à produire une information avant de la diffuser. Né en 2025 avec le soutien de la Cité éducative, le projet Auber Cité Média leur permet de réaliser collectivement un journal télévisé. Une façon ludique et éducative pour les élèves de s'essayer aux métiers de l'audiovisuel. *« Cette initiative vise à leur faire découvrir les métiers de l'audiovisuel, tout en développant leur regard critique sur l'information, les médias et les usages numériques »,* explique Caroline Lecocq, professeure-documentaliste au lycée Le Corbusier, qui participe au projet.

Le projet trouve son origine dans le projet M2TV, un *« JT contre le sexisme et les discriminations dans le sport »* réalisé par des élèves de 5e du collège Miriam-Makeba, Coup de cœur du concours Zéro Cliché du Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI), en 2022. *« Ces projets aident les élèves à valoriser l'écrit au service de l'oral et à renforcer leur aisance à l'oral »,* souligne Johanna N'Gouan, professeure de Lettres au collège Miriam-Makeba, impliquée dans le projet depuis ses débuts avec l'aide de l'association Les fripons, qui sensibilise les jeunes au monde qui les entoure à travers l'image et le numérique. Certains élèves, comme Kryss Bodjrenou, se sont pris de passion pour cet exercice : *« J'ai participé au JT quand j'étais en 4e au collège Miriam-Makeba, puis l'an dernier, pour Auber Cité Média. J'étais élève de 2nde à Le Corbusier. Je rempile cette année sur mon temps libre pour donner un coup de main ! »*

DE L'INTERVIEW AU TOURNAGE

Pour créer des passerelles entre les établissements, les classes travaillent en binômes. Cette année, les collégiens de Miriam-Makeba ont monté leur JT avec des élèves de l'école élémentaire Malala-Yousafzai. Le lycée Le Corbusier a, lui, travaillé avec le collège Henri-Wallon. Le lycée Le Corbusier travaillera avec le collège Jean-Moulin, et les collégiens de Gisèle-Halimi mènent leurs premières interviews avec des élèves de CM2 de l'école Firmin-Gémier. Une fois les binômes constitués, les élèves travaillent comme de vrais journalistes. *« Nous faisons en sorte de les intégrer à toute la chaîne de production,* affirme Louise Harlet, réalisatrice, cadreuse et monteuse, fondatrice de l'association Les fripons. *Ils participent au comité de rédaction, écrivent les problématiques, déterminent l'angle choisi, prennent les rendez-vous pour les interviews et tournent leurs sujets. »*

DANS LES COULISSES DU PREMIER JT

Du 18 au 22 mai, une salle du Centre de documentation et d'information (CDI) du lycée Le Corbusier s'est transformée en rédaction. Les quatre sujets préparés par les élèves sont inscrits au tableau et débattus par le groupe. Leur choix s'est porté sur les préjugés à propos d'Aubervilliers auprès des Parisiens, sur la propreté, les élections municipales, et enfin sur l'état du service public.

Un petit groupe de cinq élèves part, caméra à l'épaule, en direction de Paris, pour réaliser un micro-trottoir sur le premier sujet. Les autres mènent des entretiens avec des professionnels, des habitants et des élu·e·s. *« Une fois les reportages tournés, le plateau avec les lancements de chaque sujet sera filmé et monté la semaine prochaine,* détaille Louise Harlet. *C'est toujours un moment très fort. »* Le JT complet sera projeté en fin d'année dans un amphithéâtre du Campus Condorcet. Une façon, pour les élèves, de voir leur travail prendre toute sa place.

Christophe Dutheil

QUESTIONS DIRECTES À UNE ÉLUE MUNICIPALE

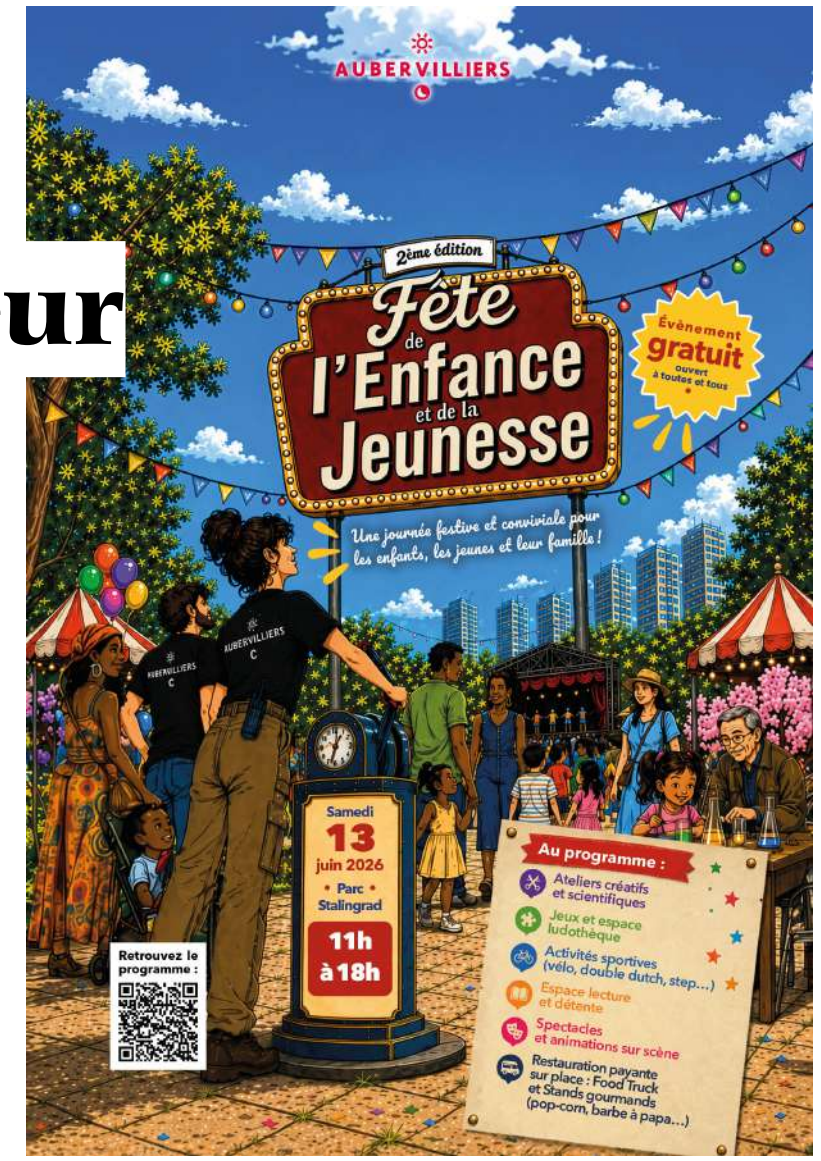
Mercredi 21 mai, une dizaine d'élèves de seconde s'apprêtent à mener leur première interview politique. Face à eux : Dialla Coulibaly, adjointe au Maire déléguée à l'Urbanisme et à la Politique de la ville, vient d'arriver dans une salle du Centre de documentation et d'information (CDI) du lycée Le Corbusier. Les adolescents, un peu nerveux, vérifient une dernière fois les micros, la qualité de la prise de son, l'éclairage… Le clap retentit comme au cinéma. *« Silence tout le monde. Moteur, Ça tourne ! »* Yervan remercie l'élue pour sa disponibilité et se lance dans l'interview : cinq questions claires et ouvertes.

« Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être adjointe au Maire aujourd'hui ? », questionne le jeune homme. L'élue, décontractée, répond sans détour : *« Pour moi, être élue, c'est représenter les habitantes et les habitants de la ville, qu'ils aient ou non voté pour notre liste. En tant qu'adjointe, j'endosse plusieurs grandes responsabilités : communiquer avec tous, sans distinction d'âge, d'origine ou de niveau social, les écouter et mettre en place des projets de petite ou grande envergure. »* Le micro passe à Younès, pour quatre questions supplémentaires, elles aussi préparées avec le groupe. *« Quels sont les quartiers les plus touchés par les problèmes de propreté ? »,* interroge-t-il. Dialla Coulibaly répond à nouveau en toute franchise : *« Durant la campagne des municipales, nous avons identifié plusieurs quartiers qui font face à des difficultés, notamment Villette-Quatre-Chemins. La propreté est certes une compétence de Plaine Commune, mais le Maire est déjà en discussion avec les responsables l'établissement territorial pour augmenter le nombre de passages quotidiens des équipes de nettoyage. »* Les questions sur les projets de la nouvelle équipe s'enchaînent dans la bonne humeur. Les lycéens de Le Corbusier n'ont rien à envier aux professionnels des médias. Une rigueur qui a bluffé les encadrants et qui donne envie de découvrir le montage final de ces apprentis journalistes !

©MPDIETERLE

Dialla Coulibaly, adjointe au Maire déléguée à l'Urbanisme et à la Politique de la ville, a répondu aux questions des élèves.

Fête de l'enfance et de la jeunesse : les familles à l'honneur



Samedi 13 juin, cette deuxième édition valorisera le travail mené tout au long de l'année par les équipes d'animation des **centres de loisirs,** du **service Jeunesse** et des partenaires. Ateliers, jeux, lectures et spectacles rythmeront cette journée festive ouverte aux familles. Venez nombreux !

Ils sont une petite armée au service de l'épanouissement de vos enfants. Samedi 13 juin, plus de 150 agents de différents services de la direction Enfance et Jeunesse d'Aubervilliers vont pouvoir vous présenter toute l'étendue de leurs missions. Car cette deuxième édition de la Fête de l'enfance et de la jeunesse, organisée au parc Stalingrad, a justement pour but de réunir les enfants, les jeunes et leurs parents autour des projets élaborés tout au long de l'année par les différentes structures. L'occasion de déconstruire les a priori sur les centres de loisirs. *« Beaucoup de parents pensent que les activités périscolaires de leurs enfants se résument à enfiler des perles et faire du coloriage. On cherche à casser cette image fausse et négative en montrant tout le travail mis en œuvre par nos équipes au quotidien »*, insiste Fatima Soltani, coordinatrice de projets à la direction Enfance et Jeunesse.

DES ATELIERS À TESTER EN FAMILLE

Des stands présenteront les activités phares menées avec les enfants des centres de loisirs. Les familles auront l'occasion de les découvrir et de participer à différents ateliers ludiques, créatifs, sportifs et culturels tout au long de la journée. Préparez-vous ainsi à mettre les mains dans le slime *[pâte gluante et visqueuse très malléable, NDLR]* et à en découvrir les secrets de fabrication, à semer des graines pour les jardins partagés, à passer votre permis vélo ou encore à faire un match de basket ou une partie de ping-pong, encadré par les animateurs sportifs de la ville. Évidemment, on n'oublie pas les activités pour les adultes, attendus pour des séances de step endiablées avec leurs enfants ! En plus de toutes ces animations, un « pôle lecture » sera aussi présent. Une volonté affichée du service Enfance et Jeunesse, à l'initiative de l'événement. *« Jusqu'à maintenant, la lecture n'était pas beaucoup mise en valeur dans les centres. L'offre de livres n'était pas très étoffée. Nous avons donc décidé non seulement d'enrichir le fonds de livres, mais surtout de donner davantage de place à la lecture dans les structures. Ce coin lecture est la marque de cet engagement envers les enfants »*, note Fatima Soltani.

UN FINAL SUR SCÈNE

La journée se clôturera à 16 h, avec le grand spectacle des enfants, un concentré des différents spectacles de fin d'année conçus par les centres de loisirs. *« Les 26 structures d'Aubervilliers ne seront pas toutes représentées, car certains centres ont opté pour des expositions plutôt qu'un spectacle. Mais il y en aura quand même une bonne quinzaine ! »*, s'enthousiasme Fatima Soltani. Ce « best of » sera animé par Melyan Haddadi, directeur adjoint du centre de loisirs Anne-Sylvestre *(voir portrait ci-dessous)*, pas peu fier d'avoir été choisi comme maître de cérémonie. Le thème choisi cette année est la fête foraine. Entre les stands de maquillage et de sculptures de ballons, n'hésitez pas à vous régaler avec une bonne barbe à papa !

Anabelle Gentez

© Anabelle Gentez

MELYAN HADDADI

DIRECTEUR ADJOINT DU CENTRE ANNE-SYLVESTRE

« JE SUIS LÀ POUR SEMER DES GRAINES »

Le directeur adjoint du centre Anne-Sylvestre a été choisi comme maître de cérémonie de cette Fête de l'enfance et de la jeunesse. Une reconnaissance de la Ville pour ce jeune professionnel de 24 ans pétri de bienveillance et profondément passionné.

Comme Peter Pan, Melyan Haddadi n'a jamais vraiment quitté le monde de l'enfance. Pouvait-il en être autrement pour ce fils d'éducatrice spécialisée et de directeur de centre de loisirs ? Sans doute pas. Et pourtant, la route de cette figure de l'animation à Aubervilliers n'a pas été si évidente… À l'adolescence, il a notamment traversé une *« période compliquée »*, comme il la qualifie lui-même pudiquement. À le voir aujourd'hui dans son fauteuil de directeur adjoint, on se dit que le gamin turbulent est bien loin. *« À 19 ans, j'étais perdu. Un grand de la cité où j'habitais, à Bobigny, m'a fait remarquer que je pourrais être rémunéré pour les tournois de foot que j'organisais avec les jeunes du quartier ! »* Son chemin s'éclaire. Il postule alors un peu partout, et c'est Aubervilliers qui lui permet de décrocher son alternance. Aubervilliers, encore, qui lui paiera sa formation pour devenir directeur de centre. Alors de la reconnaissance, il en a des sacs entiers. Et c'est les enfants du centre Anne-Sylvestre qui sont les premiers à en bénéficier.

LA MUSIQUE COMME OUTIL ÉDUCATIF

Car Melyan déborde de projets. Avec son chef Rayan Agoudjil, ils montent des défis ambitieux, incitant les enfants à s'investir dans différentes activités créatives, par le biais de challenges entre équipes. Mais son truc, c'est la musique. Tous les ans, Melyan écrit une chanson avec les enfants, espérant même, cette année, leur faire enregistrer. Une passion qu'il transmet dans les playlists qu'il choisit au centre : *« Je leur passe aussi bien du Gims que du Daniel Balavoine ! Ils se moquent, mais c'est pas grave, ils écoutent les paroles ! »* Car ce que veut Melyan, c'est faire grandir ces enfants, en mettant un point d'honneur à ne jamais crier, et à les écouter. Exactement comme ses parents ont fait avec lui. *« Ce que je leur dis ne va peut-être pas produire d'effets tout de suite. Ils sont souvent ingrats sur le coup ! Mais on ne fait pas ça pour nous. Je suis là pour semer des graines, qui germeront plus tard. »*

Juin Vert : Aubervilliers mise sur le dépistage

Pour la première fois, Aubervilliers participe à Juin Vert, **mois de sensibilisation au cancer du col de l'utérus.** Stands d'informations, rencontres et autoprélèvements doivent lever les freins au **dépistage du HPV.**

Vous connaissiez déjà Octobre Rose et Mars Bleu, voici Juin Vert. Un code couleur qui pourrait prêter à sourire s'il ne recouvrait pas un enjeu essentiel de santé publique : prévenir le cancer du col de l'utérus. La campagne de sensibilisation de Juin Vert rappelle qu'en France, chaque année, plus de 3 100 cancers du col de l'utérus sont diagnostiqués et environ 800 femmes en décèdent. De quoi décider de nombreuses municipalités, à l'instar d'Aubervilliers qui se lance cette année, à adhérer à cette grande campagne nationale visant à informer, mais surtout à dépister un maximum de femmes. *« Cette sensibilisation se faisait jusqu'à présent dans le cadre de la Journée mondiale de la santé menstruelle »*, explique Camille Castex-Batista, infirmière référente au pôle Promotion de la santé. *« Grâce à un dépistage régulier entre 25 et 65 ans, ce cancer pourrait être évité dans 90 % des cas, voire éradiqué, en étant associé à la vaccination contre les papillomavirus humains, responsables de ce cancer »*, ajoute-t-elle.

PARLER DU HPV SANS TABOU

Beaucoup de femmes l'ignorent encore, le cancer du col de l'utérus est provoqué par des virus : les papillomavirus humains (HPV). Présents dans les tissus et les muqueuses, ils se transmettent le plus souvent lors des rapports sexuels, avec ou sans pénétration. Cette infection est très fréquente. La plupart des hommes et des femmes seront infectés par ce virus au cours de leur vie. *« Heureusement, dans 90 % des cas, les défenses immunitaires de l'organisme éliminent le virus dans les deux ans suivant la contamination »*, rassure Camille Castex-Batista, tout en nuançant : *« Mais dans 10 % des cas, l'infection persiste et peut provoquer des lésions cellulaires qui, si elles ne sont pas traitées, peuvent évoluer vers un cancer du col de l'utérus. »*

DÉPISTER AVANT LES PREMIERS SIGNES

L'enjeu de Juin Vert est donc très clair : favoriser le dépistage pour repérer le plus tôt possible les infections aux HPV et d'éventuelles lésions précancéreuses au niveau du col, et ainsi prévenir l'apparition d'un cancer. Le dépistage repose sur la réalisation d'un prélèvement (ou frottis) au niveau du col de l'utérus pour repérer les cellules anormales.

Plutôt que d'attendre que les femmes consultent, le plus efficace est d'aller directement à leur rencontre. C'est tout le sens du Pap'Mobile. Ce bus, mis à disposition par l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, propose aux femmes, à partir de 30 ans, un autoprélèvement pour le dépistage. *« Ce dispositif lève certains freins chez celles qui ne sont pas à l'aise face à des professionnels. »* En cas de test positif, la patiente sera orientée vers un professionnel de santé pour réaliser un prélèvement complémentaire. Et pour ça, Aubervilliers regorge de solutions ! *« Le centre municipal de santé universitaire (CMSU) et son pôle Santé des femmes et santé sexuelle Joëlle-Brunerie proposent des consultations de suivi gynécologique et des permanences pour le dépistage. Et pas besoin d'ordonnance ! »*, insiste l'infirmière en santé publique.

VACCINER LES FILLES COMME LES GARÇONS

Pour le reste des actions proposées, il s'agira essentiellement de communiquer un maximum d'informations au plus large public possible grâce aux stands sur le marché et au parc Éli-Lotar lors de la clôture du Mois des Fiertés.

Dernière chose, sans doute la plus méconnue concernant le HPV : le virus est responsable d'autres cancers chez la femme (vagin, vulve, anus, sphère ORL) et touche aussi les hommes, qui peuvent développer des cancers de l'anus, du pénis, de la gorge ou encore de la langue (environ 1 800 cas par an). C'est pourquoi la vaccination (entièrement prise en charge par la Sécurité sociale) est fortement recommandée pour tous les adolescents, filles et garçons, entre 11 et 14 ans, avec un rattrapage possible jusqu'à 26 ans. Pour faciliter la vaccination de toutes et tous, des campagnes de vaccination contre les HPV sont proposées aux enfants dans la tranche d'âge concernée directement au sein des établissements scolaires. *« Le vaccin empêche le virus de se développer. Plus on vaccine tôt, plus on a de chances de prévenir un cancer »*, assure Camille Castex-Batista, qui en profite pour faire un rappel nécessaire : *« Il faut se faire dépister tous les 3 ans avant 30 ans et à partir de 30 ans, c'est tous les 5 ans. »*

« Un simple test peut éviter un cancer »

Anabelle Gentez

DU JEUDI 6 JUIN AU VENDREDI 26 JUIN 2026

Sensibilisation, dépistage, conseils santé… découvrez les rendez-vous du mois à ne pas manquer !

LES RENDEZ-VOUS DU MOIS

SAMEDI 6 JUIN
informations du pôle Promotion de la santé lors de la journée famille organisée par les Maisons pour tous, à Piscop (95). Possibilité de réaliser un auto-prélèvement HPV

MARDI 9 JUIN
rencontre et visite du Pôle santé des femmes et santé sexuelle Joëlle-Brunerie avec les adhérentes de l'association franco-chinoise Pierre-Ducerf

JEUDI 11 JUIN
le matin, stand santé au marché du centre-ville avec le Centre régional de coordination des dépistages du cancer de Seine-Saint-Denis (CRCDC 93) et le Dispositif d'appui à la coordination (DAC 93-Sud), qui propose gratuitement des suivis psychologiques, sportifs et nutritionnels aux personnes atteintes de cancers

SAMEDI 20 JUIN
stand d'informations au parc Éli-Lotar, lors de la clôture du Mois des Fiertés, avec une présentation des consultations spécifiques pour les personnes transgenres proposées au Pôle santé des femmes et santé sexuelle Joëlle-Brunerie

LUNDI 22 JUIN
stand de sensibilisation à l'occasion du Forum de la santé sur le parvis de la MPT Mahsa-Amini. Possibilité de réaliser un frottis

VENDREDI 26 JUIN
présence du Pap'Mobile devant l'Aquarium (24, allée Georges-Leblanc), près du Fort d'Aubervilliers. Possibilité de réaliser un auto-prélèvement HPV

Rue Léopold-Rechossière, une friche bientôt transformée en parc

Sur l'ancienne friche Griset, rue Leopold-Rechossière, un **nouveau parc communal** verra bientôt le jour. Aménagé par la Société des grands projets, il participera au **renforcement de l'offre d'espaces verts** sur le territoire, impactée par les chantiers de la ligne 15 du métro.

Les travaux de construction de l'ouvrage de service de la Maladrerie, indispensable au fonctionnement du Grand Paris Express, ont démarré à l'automne 2025. Derrière les palissades installées depuis 2022, le chantier laisse désormais entrevoir la transformation de cette ancienne friche industrielle, située au sud du quartier Émile-Dubois. Sur les 10 000 m² acquis par la Société des grands projets (SGP) pour les besoins des travaux, 4 000 m² seront rétrocédés à Plaine Commune en 2027, sous la forme d'un grand espace vert public.

© @Archigraphi @Atelier Schall, Architectes Associés @Groupement IRIS

UNE OASIS DE FRAÎCHEUR

Le projet prévoit *« la création d'une oasis de verdure et de fraîcheur, particulièrement intéressante d'un point de vue écologique,* explique Fabien Benoit, chef de projet Environnement à la Mairie. *Le parc, proche de la Maladrerie, le quartier le plus vert de la ville, s'intégrera à son principal corridor écologique, qui part du Fort d'Aubervilliers, passe par le cimetière communal, le square Lucien-Brun, avant de rejoindre le canal. »*

Le futur parc – dont le nom reste à trouver – sera doté d'un cheminement piéton qui reliera la rue Léopold-Rechossière et la rue Marcelin-Berthelot. Étroitement associé à la rénovation en cours dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), il a été pensé comme un espace vert idéal pour flâner et se reposer, accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR). Il ne comportera pas d'aire de jeux pour enfants, d'autres espaces de jeu étant déjà disponibles à proximité. Quatre chaises longues, une quinzaine de bancs, des tables de pique-nique et des nichoirs à oiseaux sont prévus. Le site sera aussi pourvu d'une placette centrale de 100 m², recouverte de pavés enherbés, qui pourra accueillir, aux beaux jours, des animations ou des spectacles.

UN POUMON VERT POUR LA VILLE

Côté paysage, le jardin intégrera une noue destinée à recueillir les eaux de pluie qui seront entièrement infiltrées dans le parc. Il accueillera une vingtaine d'arbres à grand développement, de nombreux spécimens de moindre envergure et des arbustes, deux pergolas végétalisées et une fontaine, gages de fraîcheur tout au long de l'année. *« Un cheminement central et des chemins secondaires offriront aux promeneurs une diversité d'ambiances et de paysages, dont une prairie et des zones plus ombragées »,* précise Djamila Abed, responsable des relations territoriales pour le groupement Iris, en charge des travaux de la partie nord de la ligne 15 Est du Grand Paris Express pour le compte de la SGP. *« Le projet a été travaillé avec la Ville d'Aubervilliers et Plaine Commune, en charge de l'entretien des espaces verts sur le territoire, afin de tenir compte des préconisations de chacun. »*

La SGP s'est engagée à créer ce parc à Aubervilliers à l'issue d'une enquête publique préalable à la construction de la ligne 15. *« Nous avions conscience de l'impact qu'auraient nos travaux sur les espaces verts,* indique de son côté Marine Dondel, cheffe de projet secteur ligne 15 Est à la SGP. *À l'époque, nous avons donc proposé à la Ville de concevoir et de réaliser nous-mêmes un espace vert de 4 000 m² sur une partie de l'emprise foncière que nous avons achetée pour y installer l'ouvrage de service – c'est-à-dire le puits de ventilation et de secours – de la Maladrerie. Nous nous sommes engagés à livrer ce parc à la ville avant la fin du chantier de l'ouvrage. »*

21 arbres à grand développement

14 arbres à moyen développement (> 15 mètres)

5 arbres à petit développement (> 10 mètres)

En effet, le parc doit être finalisé d'ici fin 2026. Il sera aménagé dans les mois à venir, juste à côté de l'ouvrage de service du métro, habillé à terme d'un bardage en bois, suivant un calepinage (plan réalisé sur papier) aléatoire permettant une meilleure intégration à son environnement.

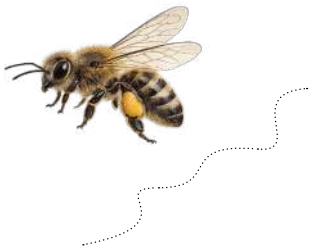
« Dans un premier temps, la surface sera remblayée avec plusieurs dizaines de centimètres de nouvelle terre, explique Pierre Marant, responsable de production des ouvrages annexes pour le groupement Iris. *Ensuite, nous poserons les câbles des futurs réseaux du parc (eau et électricité), avant d'apporter une nouvelle couche de terre végétale, d'installer le mobilier et de planter les arbres et les végétaux. »*

Christophe Dutheil

UN PEU D'HISTOIRE...

Avant de devenir un parc paysager, cette parcelle accueillait la friche Griset, du nom d'une fonderie implantée à Aubervilliers entre 1919 et 1997. L'entreprise, créée à Paris en 1760, *« s'est installée au 115, rue Léopold-Rechossière en 1919 afin d'accroître sa production »,* précisent Claudette Crespy et Bernard Orantin, de la Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA).
Devenue l'un des plus grands spécialistes européens de la production de bandes de cuivre et d'alliages non ferreux, cette société familiale comptait 240 salariés dans les années 1950, puis environ 150 dans les années 1990. Sa production a toutefois été entièrement délocalisée à Villers-Saint-Paul, dans l'Oise, en 1997, après le rachat de Griset par le groupe allemand Diehl. L'entreprise appartient depuis 2016 au groupe chinois TNMG, premier producteur chinois de cuivre.

Les abeilles, sentinelles de la biodiversité



La Ville d'Aubervilliers s'associe à une **étude scientifique** sur la diversité végétale locale, à partir de la **composition du pollen récolté** par les abeilles. Cette étude constitue une opportunité de mieux connaître la biodiversité du territoire et de renforcer sa préservation.

Une abeille peut visiter jusqu'à **700** fleurs par jour.

Elle parcourt en moyenne **1,5 km** et peut aller jusqu'à **3 km** autour de la ruche !

Dans une ruche, en fonction des saisons, on compte entre **10 000 et 60 000** abeilles.

Que contient le pollen butiné par les abeilles dans un milieu très urbanisé comme Aubervilliers ? Que révèle-t-il de l'état de la biodiversité locale ? Pour y répondre, un collectif d'acteurs locaux pilote un projet d'observation de la biodiversité en Seine-Saint-Denis, auquel de nombreux partenaires collaborent : des collectivités (dont la ville d'Aubervilliers), des associations locales (dont Vergers Urbains et Abeille-tivillarienne), des partenaires scientifiques, des entreprises locales… *« Le projet a démarré en 2025 et nous sommes entrés cette année dans la phase expérimentale »*, indique Fabien Benoit, chef de projet à la direction de l'Environnement et du Développement durable de la Ville.

PRÉLÈVEMENTS DANS LA VILLE

Parmi les actions concrètes du collectif cette année, des récoltes et analyses du pollen sont planifiées. À Aubervilliers, les prélèvements sont réalisés au parc Paul-Bert, le long de l'avenue de la République, et dans la cour jardinée Jean-Moulin *(voir encadré)*. Chaque site abrite des espèces d'abeilles différentes. Des abeilles domestiques élevées en ruches pour produire du miel au parc Paul-Bert. Des abeilles sauvages, de différentes espèces, dans la la cour Jean-Moulin.

Des techniques innovantes de collecte du pollen ont été développées par BeeOdiversity, une entreprise spécialisée dans la mesure et l'observation de la biodiversité ainsi que dans l'évaluation de la pollution environnementale.

Pour les abeilles domestiques, le pollen est prélevé grâce à une trappe installée à l'entrée de la ruche. Une infime partie du pollen transporté par l'abeille s'y détache avant d'être envoyée en laboratoire pour analyse.

La majorité des abeilles sauvages creusent quant à elles leur nid dans le sol, mais certaines espèces d'abeilles nichent dans des cavités : c'est sur ce modèle qu'est conçu le dispositif « BeeÔtel ». Il s'agit d'une boîte en bois percée de trous. Ils sont prolongés par des tubes dans lesquels les abeilles stockent du pollen pour leurs larves. Il est collecté durant la période de pollinisation, du début du printemps à la fin de l'automne.

DES INFORMATIONS UTILES POUR AGIR

L'analyse du pollen permet de mieux connaître la diversité végétale locale et la santé de l'environnement. Elle aidera aussi à identifier les végétaux butinés par les insectes : fleurs d'ornement achetées en jardinerie ou espèces sauvages, dites indigènes. *« Cette analyse détaillée nous donnera une vue d'ensemble des plantations mellifères dans l'espace public et privé. Une fois les carences en biodiversité identifiées, nous ajusterons, au besoin, nos choix de plantations »*, souligne Fabien Benoit.

SENSIBILISER LE PLUS GRAND NOMBRE

Si la dimension scientifique occupe une place centrale dans l'étude, la sensibilisation du grand public constitue l'autre volet majeur du projet. Des panneaux explicatifs seront installés à proximité du jardin Paul-Bert et de la cour jardinée Jean-Moulin pour informer les habitantes et les habitants de l'expérimentation en cours et présenter les espèces végétales favorables à la biodiversité et des balades seront prochainement organisées. Chacun peut agir à son échelle pour la biodiversité. Les résultats de l'étude serviront aussi bien aux gestionnaires d'espaces verts privés que publics. Animal totem associé au travail, à la persévérance et à la coopération, l'abeille, indispensable allié de la vie humaine, n'a pas fini de nous surprendre !

Lise Lefebvre

© MPDIETERLE

DEUX ASSOCIATIONS AUTOUR DES ABEILLES

Deux associations albertivillariennes, Vergers urbains et Abeille-tivillarienne, font partie des acteurs impliqués dans le projet de biosurveillance. Que ce soit pour récolter le pollen destiné à être analysé ou sensibiliser les écoliers de la ville à la fonction clé des abeilles et aux enjeux de la pollinisation, ces acteurs jouent un rôle essentiel.

Vergers urbains gère l'espace de la Cour jardinée Jean-Moulin, où le BeeÔtel a été installé. Une aubaine pour accueillir les enfants et leur expliquer la vie et les mœurs des abeilles sauvages. *« Les enfants sont très intrigués en voyant les petits trous pratiqués dans le BeeÔtel, et à l'idée que les insectes y construisent leur maison »*, explique Tiago Chauvel, animateur et chargé de projet au sein de l'association.

Côté abeilles domestiques, l'association **Abeille-tivillarienne** vient de réaliser sa deuxième récolte de pollen – il en faut trois pour pouvoir envoyer les prélèvements au laboratoire. *« Nous sommes ravis de rejoindre ce projet »*, déclare Christine Garnier, trésorière de l'association. *« Il viendra renforcer et compléter les actions pédagogiques que nous menons autour des ruchers, avenue de la République, et dans les classes. »*

LE SAVIEZ-VOUS ?

8 / 10
espèces végétales survivent grâce au travail des pollinisateurs et notamment des abeilles

Clarence Boulay, l'écriture en partage

À la **Maison des langues et des cultures** et à l'**Ehpad Constance-Mazier,** l'autrice a animé des ateliers autour de l'oralité, de la mémoire et du lien.

© MLCA

» Lors du Nouvel An persan organisé par la MLCA au Point Fort, petits et grands ont fait circuler les mots et les souvenirs.

Avant de décrocher une résidence d'auteur à la Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers (MLCA), Clarence Boulay ne connaissait pas la ville, qu'elle décrit avec enthousiasme comme *« hypervivante »*. Lauréate du dispositif Écrivain.es en Seine-Saint-Denis initié par le département, l'autrice a bénéficié d'un accompagnement étroit tout au long du projet : *« J'ai été soutenue à chaque étape par la MCLA, ce qui est un confort stimulant dans une résidence »*, souligne-t-elle. Animer des ateliers d'écriture avec des participants dont le français n'est pas la langue maternelle n'est pas chose aisée. Mais c'est précisément tout l'intérêt de l'autrice qui s'intéresse à l'inclusion, à la *« vulnérabilité linguistique »*. En parallèle, elle mène d'autres ateliers d'écriture avec des résidents de l'Ehpad Constance-Mazier. La démarche est similaire : la vulnérabilité, cette fois liée à l'âge et à l'isolement des personnes âgées, leur inclusion à travers la création, le partage de textes.

DE L'ORAL À L'ÉCRIT

Baptisé Murmurer tout haut, le cycle d'ateliers est construit autour de l'oralité. *« J'essaie de tisser une relation de confiance, basée sur l'écoute. Il ne s'agit pas seulement d'être assis et d'écrire. À l'oral, les mots et les phrases sont vecteurs de liens, de rencontres »*, précise Clarence Boulay. La rencontre (avec une personne, un animal, un paysage) est au cœur de sa démarche. Elle a fait venir à Aubervilliers la comédienne Adélaïde Bon pour des lectures à voix haute de textes littéraires aux participants de l'atelier. Ils ont ensuite écrit des questions en rapport avec le langage *(« Quel est le plus beau mot ? »)*, avec les perceptions sensorielles *(« Quelle est l'odeur de votre enfance ? »)*, ou encore avec des souvenirs précieux *(« Quel moment de votre vie vous a le plus marqué ? »)*.

« À l'oral, les mots et les phrases sont vecteurs de liens »

Sous l'impulsion de Marine Schoettel, la coordinatrice de la MLCA, l'association Les Poussières s'est greffée sur le projet afin d'organiser une restitution des ateliers d'écriture au Point Fort, le 21 mars dernier, à l'occasion du Nouvel an persan. Les questions des participants, imprimées sur des bandes de papier coloré, ont été montées sur des baguettes d'osier. Les visiteurs inscrivaient leur réponse sur des badges de papier, fabriqués sur place, à épingler sur ses vêtements. Des réponses variées, parfois surprenantes : sur l'odeur qui rappelle l'enfance par exemple, l'un a répondu *« le jasmin »*, un autre, *« le pétrole »*, etc.

DE LA POÉSIE À L'EHPAD

Avec les résidents de Constance-Mazier, Clarence Boulay a choisi de mettre une touche de poésie dans leur quotidien en travaillant à partir de textes existants, comme les poèmes de Francis Ponge, qui avait fait de l'apparente banalité des objets du quotidien le sujet de prédilection de son œuvre, ou encore ceux dépouillés du poète James Sacré, attaché au paysage et aux rapports humains. L'autrice a aussi travaillé avec les participants à partir d'images (des illustrations de l'Américain Norman Rockwell, des clichés du photographe britannique Martin Parr…). Les résidents étaient invités à construire un récit mêlant la description de l'œuvre à leur imaginaire. Pour détendre les seniors avant chaque séance, Clarence Boulay a institué un rituel, avec la chanson *Jardin d'hiver,* d'Henri Salvador. *« Les échanges étaient très vivants. Je voulais me laisser surprendre »*, raconte Clarence Boulay. Pour rédiger les contributions de certains participants en perte d'autonomie, l'autrice a dû s'adapter en écrivant elle-même sous leur dictée. Un recueil des textes créés par les seniors sera édité par l'autrice. Catherine Laurijsen, chargée de loisirs à l'Ehpad, enchantée par ces ateliers d'écriture, compte bien s'en inspirer pour en proposer à d'autres résidents à l'avenir.

Lise Lefebvre

CLARENCE BOULAY

Autrice, artiste plasticienne, scénographe et chercheuse.

À lire
Tristan, prix Version Femina 2018, inspiré de son séjour de près d'un an sur l'île Tristan Da Cunha, un archipel volcanique situé au nord des quarantièmes rugissants.

Son univers
Les langues, les paysages, les récits intimes et collectifs.

ÉCRIVAIN-E·S EN SEINE-SAINT-DENIS

Depuis 1986
Un dispositif départemental pour soutenir la création littéraire

6 auteur·rices
accueilli·es chaque année en résidence

40 ans
une sélection anniversaire consacrée aux autrices

GROUPE **de la Majorité « Faire gagner Aubervilliers »**

Décider, c'est écouter

Être élu·e ne consiste pas seulement à voter des budgets ou à inaugurer des équipements. C'est avant tout porter la voix des citoyennes et des citoyens et, pour cela, il faut vous entendre, réellement.

Nous avons fait de la proximité une boussole, mais surtout une méthode de travail concrète. Aller à la rencontre des Albertivillariennes et des Albertivillariens dans leurs quartiers, dans leurs rues, fait pleinement partie de notre manière d'exercer nos responsabilités.

C'est dans cet esprit que nous développons les occasions d'échanges, notamment à travers des réunions publiques, des déambulations de terrain ou encore des permanences de proximité, afin que tou et chacun puisse interpeller ses représentants, poser ses questions et exprimer ses attentes.

La municipalité ne se gouverne pas à distance. Au contraire, elle se construit dans le dialogue et dans l'attention portée aux réalités du quotidien. Associer les habitantes et les habitants aux décisions qui les concernent constitue donc une exigence démocratique essentielle.

Cela suppose aussi de veiller à ce que toutes les voix puissent se faire entendre. Trop souvent, la participation repose sur un cercle déjà engagé. Notre responsabilité est d'aller vers celles et ceux qui s'expriment moins, de diversifier les formes de dialogue et de créer les conditions pour que chacun puisse trouver sa place dans la vie citoyenne.

Depuis six ans, les conseils de quartier ont perdu en dynamisme, faute d'une ambition politique claire et de moyens suffisants. Dès le prochain conseil municipal, nous proposerons de leur redonner toute leur place et une nouvelle impulsion, afin qu'ils redeviennent de véritables espaces de participation et d'initiative locale.

Au sein du groupe Faire Gagner Aubervilliers, nous poursuivons ainsi notre engagement pour une action publique construite avec les habitantes et les habitants, au plus près de leurs attentes.

KATALYNE BELAIR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE **Reconnecter Aubervilliers**
L'union de la gauche citoyenne, écologiste et communiste

Mobilisé·e·s sur tous les fronts

Nos élues et élus sont sur le terrain. Ils découvrent l'ampleur du triste bilan de la mandature précédente : les retards criants dans les politiques comme la jeunesse ou la transition écologique, dans les équipements municipaux...

Si d'un côté, sur tous ces sujets, un rattrapage s'impose, d'un autre, il est temps de mettre un coup de frein aux politiques néfastes comme par exemple la bétonnisation de la ville promue par Karine Franclet. Nous souhaitons redéfinir la politique en matière de délivrances des permis de construire. La ville doit respirer, d'où notre soutien en faveur du parc du Campus Condorcet ou des jardins ouvriers. Nous porterons la révision du PLUI en ce sens à Plaine Commune.

La Municipalité doit protéger tous les habitants des effets de la canicule, précoce cette année. Nous travaillons sur un plan Grand Chaud pour mettre à l'abri la population – notamment les plus vulnérables –, en cas d'épisodes de chaleur prolongés, à travers l'ouverture du club seniors Édouard-Fink et de la résidence Salvador-Allende, la mise à disposition de kits de rafraîchissement, la gratuité de du centre aquatique Camille-Muffat à partir d'une certaine température, etc.

La démocratie participative a aussi besoin de respirer. Cette tradition locale a été littéralement détricotée durant le dernier mandat. Nous devons retrouver une démocratie vivante, à travers des conseils de quartier ouverts, afin d'associer les énergies des habitantes et des habitants, des élues et des élus et des services municipaux.

Enfin, le groupe Reconnecter Aubervilliers salue les agents de la Ville pour leur engagement au service de l'intérêt général, leur attachement aux missions quotidiennes en faveur des Albertivillariennes et des Albertivillariens. Nous serons vigilants à leurs bonnes conditions de travail.

NABILA DJEBBARI ET **WILFRIED SERISIER**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE **La France insoumise et citoyenne**

Place à la Nouvelle France !

Il est des moments où l'on sent que quelque chose s'ouvre et que tout peut basculer. C'est ce qui se passe en France depuis le 3 mai, quand Jean-Luc Mélenchon a déclaré sa candidature à la présidentielle de 2027.

En quelques semaines, plus de 283 000 personnes ont déjà apporté leur soutien à sa candidature sur melenchon2027.fr. Un sondage le crédite déjà de 16 % au premier tour ! La dynamique est bien là ! C'est un souffle : celui d'un pays qui refuse la résignation, la brutalité sociale, le poison de l'extrême droite.

Le 7 juin, son meeting de lancement aura lieu à Saint-Denis, à deux pas de chez nous. Nous y serons, rejoignez-nous avec votre famille, vos amis, et soyons nombreux pour construire la Nouvelle France.

Notre cap : bifurcation écologique, partage des richesses, VI^e^ République, paix. Une France qui rompt avec le vieux monde et redonne la parole au peuple.

Cette espérance, nous l'incarnons ici. Aubervilliers est une ville-monde, riche de tous ses peuples et de toutes ses mémoires : c'est notre plus grande force. Au sein de la majorité municipale, nous nous battons avec nos partenaires pour qu'elle soit à la hauteur de ce qu'elle est : solidaire, populaire, fière. Sans rien lâcher de nos exigences.

Au prochain conseil municipal, nous porterons un vœu pour dénoncer le génocide en cours à Gaza et la colonisation des territoires palestiniens. Aubervilliers ne peut rester silencieuse quand un peuple entier est méthodiquement effacé. Nommer, exiger un cessez-le-feu, reconnaître les droits du peuple palestinien : c'est le minimum que nous devons à la Palestine.

RDV le 25 juin, au conseil : une France juste, une ville fraternelle, une Palestine vivante, c'est le même combat, il a besoin de vous.

AMEL DOGHMANE ET **GUILLAUME LESCAUT**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE **Aubervilliers au cœur**

Au-delà des slogans, la réalité municipale

Les premiers mois d'un mandat sont toujours un moment de vérité. Ils révèlent une méthode, une vision et une capacité à tenir une ville au quotidien.

Depuis plusieurs semaines, beaucoup de communication accompagne les débuts de la nouvelle majorité. Mais une question demeure : où sont les changements concrets dans la vie des Albertivillariens ?

L'arrêté municipal annoncé contre les expulsions illustre ce malaise. Chacun sait pourtant qu'un maire ne peut pas suspendre seul une décision relevant de la justice et de l'État. Derrière l'effet d'annonce, aucune action juridique réelle. Aider les familles en difficulté est une nécessité. Mais créer des illusions n'a jamais protégé les habitants.

Dans le même temps, les prises de position nationales répétées donnent le sentiment de servir de refuge politique face aux désaccords qui traversent une majorité bâtie sans projet commun.

Nous sommes inquiets pour nos écoles, qui ont été au cœur de notre mandat, avec plus de 34 millions d'euros investis dans leur rénovation, leur modernisation et l'amélioration des conditions d'apprentissage. Aujourd'hui, pendant que l'on accroche des banderoles contre la fermeture de classes, sujet légitime, mais qui ne relève pas de la compétence municipale, nous n'avons aucune visibilité sur les grands travaux à venir.

Une ville populaire comme la nôtre ne peut pas se contenter d'annonces symboliques. Elle a besoin de continuité et d'une véritable ambition éducative.

Les habitants d'Aubervilliers ne nous ont pas élus pour régler des comptes, mais pour défendre leurs intérêts. C'est ce mandat-là que nous entendons honorer : avec sérieux, avec présence et sans jamais perdre de vue l'essentiel. Les habitants jugent toujours une seule chose : la capacité réelle à faire avancer leur ville.

LES ÉLUS DU GROUPE AUBERVILLIERS AU CŒUR

SPECTACLES

MARDI 9 JUIN

LE CERVEAU DE VOLTAIRE
19h30
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite
Gratuit sur réservation : https://www.crr93.fr

JEUDI 11 JUIN

COMPTOIRS POÉTIQUES
19h
Bars L'Arlequin et Au Bon coin

SAMEDI 20 JUIN

MÉTACORPS DU CIRQUE FIER.E.S
19h
Parc Éli Lotar

CONCERTS

JEUDI 4 JUIN

BAL ÉLECTRIQUE
Le Point Fort
19h30
Complet

SAM.6 ET DIM. 7 JUIN

CONCERT SYMPHONIQUE #3 – COMÉDIE MUSICALE COMPANY
de Stephen Sondheim et George Futh
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite
À 19 h (samedi) et 15 h (dimanche)
Gratuit sur réservation

JEUDI 11 JUIN

PAR-DELÀ LES MERS
Avec Hélène Argo (chant) et Valéry Scholastique (guitare)
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite
19h
Gratuit sur réservation : https://www.crr93.fr

VENDREDI 12 JUIN

CONCERT DES ORCHESTRES D'HARMONIE
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite
Gratuit sur réservation : https://www.crr93.fr
19h30

SAMEDI 13 JUIN

MASTERCLASS DE GUITARE
avec Gabriel Bianco en partenariat avec le Festival de Saint-Denis
Salle 503, CRR 93-Jack Ralite
De 9h30 à 13h30
Ouvert au public dans la limite des places disponibles

LUNDI 22 JUIN

JAM SESSION – APÉRO JAZZ
Bar du théâtre La Commune
18h30
Entrée libre et gratuite

THÉÂTRE

SAMEDI 13 JUIN

ROMÉO & JULIETTE – 50 MINUTES CHRONO
Parc Stalingrad - Parvis du CDN La Commune
16h30
Entrée libre et gratuite

VENDREDI 26 JUIN

SORTIE DE RÉSIDENCE THÉÂTRE – PASOLINI. À CORPS PERDU.
Plateau 4 - salle des 4 chemins du théâtre La Commune
14h30
Entrée gratuite – réservations par mail : theatrecrr93@gmail.com

DANSE

JEUDI 4 JUIN

PERFORMANCES CHORÉGRAPHIQUES SURPRISES
Bar à vin Dame Jeanne
19h

VENDREDI 5 JUIN

SORTIE D'ÉCOLE DANSÉE
Rue Paul Bert
16h15

BAL JAM MÉDITERRANÉE
Le Point Fort
19h
Gratuit-réservation conseillée
Pour réserver : https://www.lepointfort.com/evenement/bal-jam-2026/

VEN. 5 ET SAM. 6 JUIN

JUANA FICCIÓN
par La Ribot
à 21h30
Théâtre La Commune
https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr/catalogue_spectacle?lng=1

DIMANCHE 7 JUIN

FOCUS ON THE GROOVE (BATTLE)
Le Point fort
13h
Pour réserver son billet : https://www.lepointfort.com/evenement/focus-on-the-groove-house-edition/

MERCREDI 10 JUIN

ATELIER DE DANSE EN EXTÉRIEUR
Parc Stalingrad
10h-13h

VENDREDI 12 JUIN

SORTIE D'ÉCOLE DANSÉE
Devant la Maison pour Tous Henri Roser
16h20

UNE TABLE À SOI (DANSE DE MAINS)
par Olga Mesa
Théâtre La Commune
19h

MARIANA par Luz Arcas
Théâtre de la Commune
20h30

PIÈCE DISTINGUÉE N°59 par La Ribot
Parc Stalingrad, devant le théâtre La Commune
22h

SAMEDI 13 JUIN

TEMPS FORT ALORS ON DANSE !
Quartier Aimé Césaire (entre le métro et le parc)
11h-19h

COROFOBIA par Piera Bellato
Coulisses du théâtre La Commune
13h

PROTOCOLE MATHILDE par La Ribot, Mathilde Monnier
Théâtre de La Commune
18h30

MARDI 16 JUIN

Trois **COURS DE DANSE** successifs proposés par l'association Indans'cité
Place de l'hôtel de ville
18h-21h

JEUDI 18 JUIN

À LA CARTE- **La Fine compagnie**
Une Oasis dans la ville
19h

VENDREDI 19 JUIN

SORTIE D'ÉCOLE DANSÉE
Allée Ginette Kolinka
https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr/catalogue_spectacle?lng=1
16h15
10h-13h

NUIT BLANCHE

SAMEDI 6 JUIN

NUIT BLANCHE AUX POUSSIÈRES
Les Poussières
De 19h à minuit
Entrée libre

NUIT BLANCHE À LA VILLA MAIS D'ICI
Villa Mais d'Ici
De 19h30 à minuit
Entrée libre

NUIT BLANCHE AUX LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS
De 12h30 à 18h30
Programmation complète : https://www.aubervilliers.fr/Mai-a-velo-2026

COMBUSTIONS DES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES
Espace Renaudie
18h

FÊTE DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 21 JUIN

Fête de la musique au jardin des Noyers
Avec le CRR93-Jack Ralite
De 15h à 18h
Gratuit, entrée libre

Inauguration de la place des Beaux Sons
avec 10h30
Décor Sonore
Rdv devant l'école Jacques Prévert

Grande fête au parc Stalingrad
De 17 h à 18 h 30 : Bal populaire avec L'Ultrabal
19 h 30 : Scène ouverte et DJ set de DJ Bens
À partir de 21 h : Showcase de Lynda et autres surprises de taille

ÉVÉNEMENTS

SAMEDI 6 JUIN

MEDIAPART FESTIVAL 2026
Point Fort d'Aubervilliers
De 11h à minuit
Gratuit sur inscription : www.lepointfort.com

VIDE-GRENIERS
Cour jardinée Jean Moulin
De 11h30 à 17h30
Gratuit, entrée libre

FÊTE DE L'AUBERJEU
Ludothèque L'AuberJeu
De 10h à 18h30
Gratuit, entrée libre

DU 10 AU 21 JUIN

AUBER NATIONS CUP 2026
Stade André Karman
Tous les soirs et week-ends
Gratuit, entrée libre

SAMEDI 13 JUIN :

FESTIVAL EMMÄUS SOLIDARITÉ
Point Fort d'Aubervilliers
De 14h30 à minuit
Tarifs et réservations : www.lepointfort.com

L'ABRI DES MOTS SUR LE RING
Avec L'Abri des Mots et Boxing Beats
Dictée géante, expo, talk-show, slam/poésie
De 16h à 20h30
Boxing Beats
Gratuit, entrée libre

BROCANTE
avec l'association De tous cœurs
École Robespierre
De 10h à 21h
Gratuit, entrée libre

QU'EST-CE QUE TU MACHINES? JE DANSE!
Square Lucien-Brun
16h

VEN. 26 ET SAM. 27 JUIN

FESTIVAL DES ARTS DE RUE DES CITÉS
Avec le label C4 United, La Villa Mais d'Ici, Les Laboratoires d'Aubervilliers et Boxing Beats
La Villa Mais d'Ici (vendredi)
Laboratoires d'Aubervilliers (samedi)
Gratuit, entrée libre

SAMEDI 27 JUIN

FÊTE DE L'ÉTÉ
Cour jardinée Jean Moulin
Gratuit, entrée libre
Programmation à venir

VIDE-GRENIERS
avec l'association Lumières du cœur d'Auber
Esplanade Émile-Dubois
De 8h à 18h
Gratuit, entrée libre

EXPOSITION

MARDI 9 JUIN

VERNISSAGE DANSÉ DE L'EXPOSITION « TRACES ITINÉRANTES D'UN PAYSAGE »
18h
Médiathèque Saint-John Perse

CONFÉRENCE

MERCREDI 10 JUIN

L'ARTISTE DANS LE VENT DE L'HISTOIRE DU XXe SIÈCLE
Entrée libre, réservation
14h30
Club Finck

VISITES

SAM. 6 ET DIM. 7 JUIN

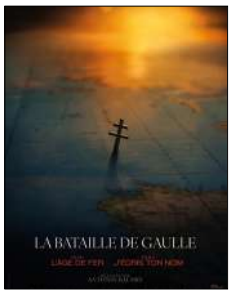
PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES OPAZ 3
Opaz 3
De 12h à 20h le 6 juin et de 12h à 19h le 7 juin
Gratuit, entrée libre

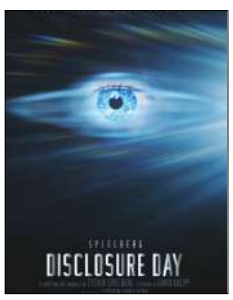
SAMEDI 13 JUIN

BALADE SONORE DANS LE QUARTIER VILLETTE-QUATRE CHEMINS
Au départ de la Villa Mais d'Ici
Avec l'association Décor Sonore
De 10h30 à 12h
Gratuit sur inscription : mediation@decorsonore.org

cinéma le studio

2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers





AP : Avant-première
JP : Jeune public
VF : Version française
VOST : Version originale sous-titrée en français
VAST : Version audio sous-titrée en français
SME : Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)

du 3 au 9 juin	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	lun 8	mar 9
La Vénus électrique (2h02) ciné-thé	17h		15h sme	20h30	16h		20h30
L'Être aimé (2h16) VOST	19h30	19h30	19h30		18h30	19h30	
Dao (3h05) VOST				17h			17h
Nous l'orchestre (1h30)		17h	17h30	15h	14h	17h	

du 10 au 16 juin	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16
L'Abandon (1h40) ciné-thé			15h sme	16h	16h35		19h30
Mandalorian & Grogu (2h12) VF / 2D & 3D	14h 2d		19h30 3d	20h15 3d	14h 2d		
Collapse (Face à Gaza) (1h19) VOST	18h30					17h30	17h
Autofiction (1h51) VF & VOST	20h15 vost		17h vf	18h vost	19h vost	19h30 vost	
La Petite Dernière (1h48) RENCONTRE - SÉANCE OFFERTE		19h30					

du 17 au 23 juin	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20	dim 21	lun 22	mar 23
L'Objet du délit (2h14) ciné-thé	19h30		15h sme	14h30	17h15	19h30	17h
Vivaldi et moi (1h50) VOST	17h			17h30	15h	17h	
Un lugar mas grande (1h55) VOST		17h	18h				
Mata (1h38)		19h30	20h15				19h35
En Corps (1h58) Festival ALORS ON DANSE !				20h			

du 24 au 30 juin	mer 24	jeu 25	ven 26	sam 27	dim 28	lun 29	mar 30
					Fête du cinéma du 28 au 1er 5€ LA PLACE !		
La Bataille de Gaulle - L'Âge de fer (2h40) ciné-thé	20h30		15h sme	20h	14h30	16h30	
Le Vertige (1h07)	16h30	20h	18h	16h	17h30	19h30	
En nous (2h07) VOST Festival ALORS ON DANSE !	18h		20h	17h30			20h
Des preuves d'amour (1h37) MOIS DES FIERTÉS		17h30			19h		

du 1er au 7 juillet	mer 1	jeu 2	ven 3	sam 4	dim 5	lun 6	mar 7
Anna et les enfants (1h30) ciné-thé			15h sme			17h	17h
Toy Story 5 (1h45) JP	14h		19h30	14h30	15h	14h	14h
Disclosure day (2h25) VF & VOST	19h30 vost	19h30 vost		20h vf	17h15 vf	19h30 vost	
La Bataille de Gaulle - L'Âge de fer (2h40)				17h			19h30
Bouchra (1h23) VOST		17h	17h30				

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur : **https://lestudio-aubervilliers.fr/**

LES NOUVELLES d'AUBER, le journal de la Ville d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune-de-Paris – 93300 Aubervilliers – Tél.: 01 48 39 52 00 – **www.aubervilliers.fr** ● **Directeur de la publication:** Sofienne Karroumi ● **Directrice de la communication:** Scarlett Alle ● **Rédacteur en chef:** Michaël Sadoun ● **Secrétariat de rédaction/maquette:** Maylis Laharie ● **Conception graphique :** Ville d'Aubervilliers ● **Rédaction:** Alix Rampazzo; Christophe Dutheil; Anabelle Gentez; Lise Lefebvre; Michaël Sadoun ● **Photographes:** Michaël Barriera et Pôle Image de la Ville d'Aubervilliers, sauf mentions contraires ● Pour envoyer un courriel à la rédaction: **journal@mairie-aubervilliers.fr** ● **Impression:** Riccobono imprimeurs ● Ce numéro a été imprimé à 37 000 exemplaires.

IMPRIM'VERT®